

REPUBLIQUE DU SENEGAL
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

Cazanne

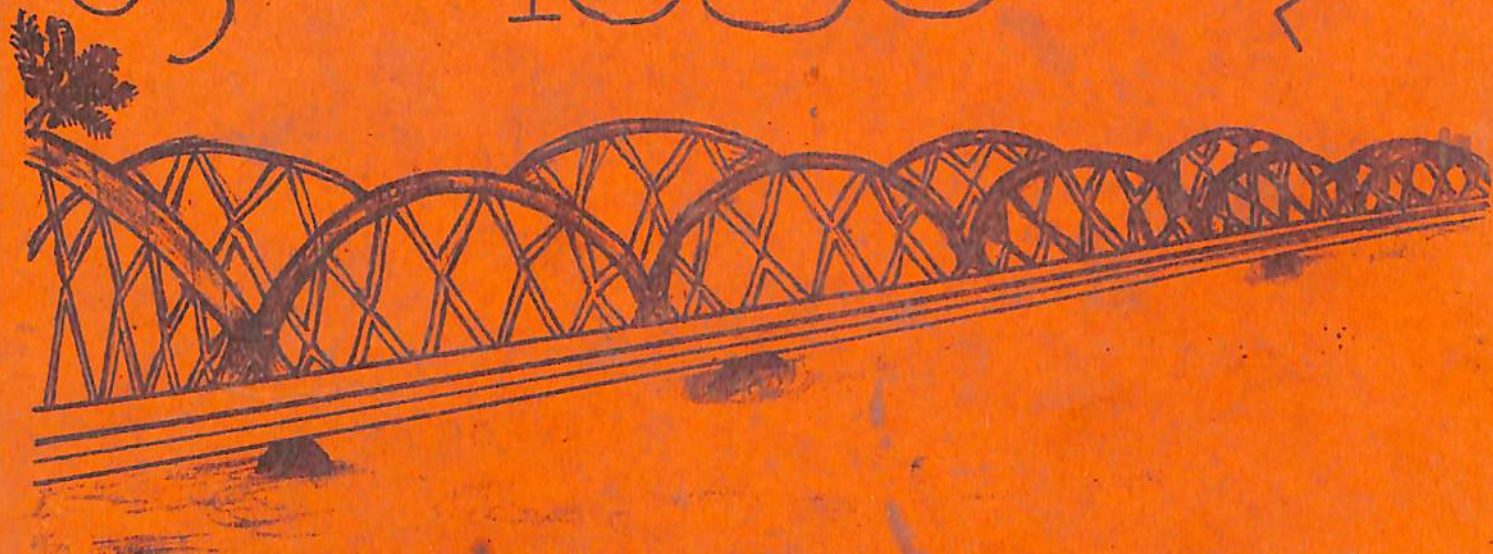
MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION DE LA STATISTIQUE

BUREAU REGIONAL DE SAINT-LOUIS

TEL : 61.14.09

SITUATION * ECONOMIQUE 1983



DE LA REGION DE

SAINTE-LOUIS

REPUBLICQUE DU SENEGAL
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION DE LA STATISTIQUE

BUREAU REGIONAL DE SAINT-LOUIS

TEL ; 61.14.09

SITUATION * ECONOMIQUE 1983



DE LA REGION DE

SAINT-LOUIS

Decembre 1984

L'importance de la Statistique dans le mécanisme de développement économique n'est plus à démontrer.

La Statistique apparaît aujourd'hui au carrefour de toutes les sciences, économiques et humaines. Elle joue un rôle primordial dans la planification aussi bien au niveau de ses instruments d'élaboration qu'à celui de ses moyens d'exécution. Mais, pour que cette planification puisse atteindre pleinement ses objectifs, il est nécessaire que les données chiffrées qui sont à la base de son élaboration aient un degré minimum de précision et de signification ; c'est à dire la nécessité de poursuivre et d'intensifier en vue de la collecte et de l'analyse des données de base.

Il ne servirait à rien de recourir aux techniques modernes d'analyse si celles-ci ne pouvaient s'appuyer sur des séries chronologiques précises et significatives.

Dans cette recherche permanente de raffinement de l'outil statistique ; il n'est pas superflu de souligner le rôle prépondérant des services fournisseurs de renseignements, ni d'insister pour que d'avantage, il fassent preuve de diligence dans l'élaboration et la publication des informations chiffrées dont ils disposent.

Cependant, l'objectif de la Statistique n'est pas seulement limité à son rôle dans la définition et l'application des politiques économiques, il est aussi d'atteindre tous ceux qui de près ou de loin ont besoin d'une évaluation quantitative et qualitative de structures économiques et sociales pour éclairer leur action (chefs d'entreprises, professeurs, chercheurs, étudiants etc....)

Pour essayer de bien remplir la mission charnière qui lui est confiée, la Direction de Statistique publie régulièrement une série de documents dont "la situation économique" est certainement l'un des plus importants. C'est un document fondamental, de lecture aisée, qui analyse les données recueillies concernant tous les secteurs d'activité de la vie économique du pays.

Présentant chaque fois que c'est possible des vues rétrospective sur la situation passée, ce document permet une meilleure connaissance des mutations structurelles entrain de s'opérer.

C'est un devoir pour la Direction de toujours chercher à raccourcir les délais de publication et de chercher à améliorer la qualité des données recueillies pour que la base de notre planification et l'outil de notre politique économique soit mieux utilisés par les Centres de décideurs le plan macro, que micro économique.

C'est le même souci qui a poussé la Direction à décentraliser ses services au niveau des régions : c'est ainsi que les Bureaux Régionaux de la Statistique ont été créés après le recensement Général de la population en 1976.

Le Bureau Régional de la Statistique de Saint-Louis, dont l'une des tâches est la confection et la publication de la Situation Economique Régionale vient d'élaborer le Document relatif à l'année 1983.

Le Retard apporté à la publication de ce document est dû à la non disponibilité des informations à la base. C'est pourquoi, nous lançons un appel aux autorités régionales : le Bureau Régional de la Statistique obtienne les rapports annuels de ces services au plus tard vers la fin du mois de Mars pour que le Document puisse apparaître à temps.-

La Directrice de la Statistique

AWA THIONGANE.

- VIII - la Pêche
- IX - les Eaux et Forêts
- X - Energie - Eau
- XI - Echanges Intérieurs
- XII - l'Habitat
- XIII - l'Industrie
- XIV - le Budget des collectivités locales

Comme vous pouvez le constater, nous avons pu ajouter 2 chapitres nouveaux en 1983 par rapport à 1982, ce qui prouve notre volonté d'aller de l'avant.

Pour les secteurs comme la santé et les Eaux et Forêts nous avons été obligés de reconduire les informations de 1982 parce qu'au moment où nous mettons en oeuvre le document les informations de 1983 ne nous sont pas encore parvenues.

Cela est également valable pour le secteur de la justice que nous considérons parmi les plus importants si l'on connaît l'ampleur que prend le problème de la délinquance, et la mesurer au niveau de notre région ne serait pas une mauvaise chose.

Nous pensons également à l'artisanat qui joue un rôle très important dans le développement de la région.

Le Commerce aussi est envisagé dans la mesure où il fait partie des activités motrices de l'Economie Régionale.

- S'agissant de l'Elevage, le cheptel régional représente environ le quart du cheptel National en ce qui concerne les Bovins et le petit Ruminants.

Il se répartit comme suit :

Bovins	606 500 Bêtes
Ovins et Caprins	1040 000 Bêtes
Equins	7 290 Bêtes
Asins	28 780 Bêtes
Camelins	12 152 Bêtes
Porcins	300 Bêtes
Volailles	4 200 000 Bêtes

La Pêche quant à elle connaît une baisse d'environ 45 % par rapport à 1982. Les mises à terre sont estimées à 3 755 pour une valeur de 659 258 francs contre 1 067 350 francs en 1982.

L'industrie y joue un rôle très important. Les chiffres d'affaire réalisés par l'ensemble des unités industrielles de la région dépassent largement 22 milliards de francs, pendant que la masse salariale versée est de l'ordre de 6 milliards et demie sans tenir compte de celle versée par la S.A.E.D. et la S.N.T.I.

- 6 -

- 6 -

- 6 -

- 6 -

- 6 -

-§- SITUATION DEMOGRAPHIQUE -§-

Une bonne étude démographique est la base de tout Développement Economique.

Comme on le sait l'homme est au début et à la fin de tout processus de développement.

Dans les pays en développement, le phénomène démographique est très difficile à cerner, à cause du manque presque total d'information à la base, les seules sources que sont les enquêtes ne fournissent pas les informations d'une manière permanente, cependant que l'enregistrement à l'Etat-Civil est très dérisoire.

Au Sénégal il y a eu deux enquêtes démographiques en 1960-61 et 1970-71 et un recensement exhaustif, le premier dans l'histoire du pays, effectué en 1976, qui fournissent les données jusqu'au niveau de la Région.

C'est à partir des résultats du recensement de 1976 et de l'expérience des premières Enquêtes que nous avons puisé les données concernant la Région de Saint-Louis.

Etant donné que les caractéristiques démographiques sont d'une relative inertie, du fait d'une fécondité qui n'a pas beaucoup évalué depuis 1971, ces données gardent encore leur validité et peuvent être utilisées à des fins de planification de développement économique.

-§- L'ETAT DE LA POPULATION -§-

L'évaluation, et la structuration de la population au niveau de la Région sont obtenues par projection des résultats du recensement de 1976, auxquels sont appliqués des taux d'accroissement retenus pour la Région.

Ces taux ont été calculés en fonction de différents paramètres retenus par le bureau National Recensement à partir des différentes Enquêtes antérieures et postérieures au recensement.

En ce qui concerne la structure de la population par âge, ce qui se fait remarquer le plus c'est l'extrême jeunesse de cette population, les personnes âgées de moins de 20 ans représentent plus de 56%, tandis que celles âgées de 20 à 59 ans représentent environ 36,5 % et les vieilles personnes de 60 ans et plus représentent seulement 7%.

Cette situation de jeunesse est le résultat d'une forte fécondité, la Région de Saint-Louis est aussi par excellence la Région de l'émigration.

Pour ce qui est de la structure par sexe, elle nous donne la Répartition suivante 52,3 % pour le sexe féminin contre 47,7 % pour le masculin;

Le Rapport de masculinité est d'environ 91 % contre 97 pour l'ensemble du Sénégal, ceci s'explique par le fait que la Région est une région d'émigration et ce sont généralement les hommes qui émigrent même s'ils ne le font pas d'une manière définitive.

-§- LA REPARTITION GEOGRAPHIQUE -§-

La superficie de la Région de Saint-Louis est de 44 127 Km² soit 22 % de la superficie du Sénégal, sa population en 1983 est estimée à 621.310 habitants.

Elle représente environ 10 % de la population du pays.

La densité moyenne de la région est de 14,1 habitants au Km².

Elle n'est pas la même pour les 3 départements :

- Pour le Département de Dagana cette densité est de 41,1 habitants au Km², avec une population de 250.336 habitant pour une superficie de 6.087 Km².

- Pour le Département de Matam qui est le plus étendu de la Région 25.093 Km² avec une population de 203.698 habitants, il a une densité de 8,1 /Km², tandis que le département de Podor avec 12.947 Km² de superficie et 167.276 habitants comptent une densité de 12,9 %.

Comme on peut le constater, la Région de Saint-Louis, est l'une des régions du Sénégal qui a la plus faible densité; celle-ci se passe de commentaire si l'on sait que la Région de Saint-Louis est principalement composée du Ferkol qui représente 75 % de la superficie et dans le lequel on peut rencontrer des densités allant jusqu'à 2,11 / Km².

-§- POPULATION URBAINE -§-

Le taux d'urbanisation de la Région est de 30,9 % avec une population urbaine de 161.197 habitants.

Comparé selon les départements, ce taux est de 56, % pour le Dagana tandis que pour le Matam il n'est que de 5,9 % et pour le Podor de 5,4 %.

Le taux d'urbanisation du département de Dagana est essentiellement dû à la présence des Communes de Saint-Louis et de Richard-Toll, Dagana.

Pour ce qui concerne la commune de Richard-Toll, une étude est plus que jamais nécessaire afin de déterminer avec le maximum de précision la population. Son développement, depuis l'installation de la C.S.S est des plus spectaculaires et ne permet aucune spéculation sérieuse.

Avec le rôle qu'elle est appelée à jouer dans le pays, compte-tenu du développement Hydro-agricole et agro-industriel prévu dans la Région, connaît des mutations très profondes dans le cadre de son évolution démographique.

Ceci a amené les centres urbains à enregistrer des taux d'accroissement jusque là jamais égalés.

-§- POPULATION RURALE -§-

Elle représente en 1983 moins de 70 % de la population de la Région. Par rapport à 1982 cette Population a diminué de plus de 5 %.

Elle est de 44 % dans le département de Dagana qui englobe les Communes de Saint-Louis, Dagana et Richard-Toll, tandis que dans le Matam elle est de 94,1 % et dans le Podor 94,6 %.

-§- REPARTITION ETHNIQUE -§-

La population de la Région de Saint-Louis est essentiellement composée de Toucouleur, Wolof, Peulh, Maure et Soninké.

Ces différentes groupes ethniques habitent des zones plus ou moins déterminées. C'est ainsi que les Wolofs qui représentent un peu plus de 28 % de la population de la région, habitent le bas fleuve qui comprend tout le Département de Dagana et une petite partie du département de Podor jusqu'aux environs immédiats de Fanaye. Les Toucouleurs qui constituent l'ethnie dominante avec près de 48 % de la population occupent la partie comprise entre Fanaye et Wacoundé à 60 Km en aval de Bakel. C'est à dire tout ce qui est communément appelé le Fouta. Les Soninkés du Sarakolés quant à eux sont localisés dans l'est de

cette zone jusqu'à la limite de la région, tandis que les peulhs, environ 15 % de la population occupent toute la partie Sud de la Région généralement appelée le Fouta.

Toutes les autres ethnies du Sénégal sont plus ou moins représentées, les Haoussas qui représentent un peu plus de 4 % se rencontrent presque dans tous les Départements, principalement dans le Dagana où ils représentent 7 % de la population et le Fouta environ 4 %.

Les Bambaras, 0,74 % sont surtout dans le Département de Dagana avec une forte proportion à Saint-Louis et à Dagana.

Il y a également quelques Sérères et toutes les autres ethnies.

-§- MOUVEMENT DE LA POPULATION -§-

Le niveau et les Tendances actuels de l'ensemble des caractéristiques du Mouvement de la population sont encore très mal connus surtout en ce qui concerne le niveau Régional.

Les données qui existent actuellement ont été définies par enquête Démographique de 1970-71. Elles doivent être utilisées avec beaucoup de Prudence. Toutefois, comme nous l'avons déjà dit, les phénomènes démographiques étant caractérisés pour une relative inertie, nous pouvons considérer que pour ce qui concerne le Mouvement Naturel il n'y a pas eu beaucoup de changement au niveau National. Mais il n'en demeure pas moins qu'une étude sérieuse s'avère nécessaire si nous voulons des données au niveau Régional voire Départemental et même local.

Pour le niveau national et principalement pour la région de Saint-Louis, il n'est pas question de parler d'un quelconque taux de mortalité, ou de Natalité.

Les données qui existent à ce niveau ont été définies pour l'enquête Démographique de 1970-71 au niveau national : 20,3 % pour la mortalité et 46 % pour la natalité.

Les taux qui ont été retenus restent Stables dans une certaine mesure au niveau National, où leur utilisation doit être faite avec beaucoup de prudence, car ils deviennent de plus en plus anciens.

Le taux d'accroissement qui a été retenu pour la région, l'a été à l'issue d'études et de calculs minutieusement effectués par le Bureau National du Recensement.

-§- MOUVEMENTS MIGRATOIRES -§-

Ils sont tous aussi mal connus que le Mouvement Naturel.

Cependant la Région de Saint-Louis est l'une des Principales régions du Sénégal où la Migration est devenue une tradition.

Elles est liée à des conditions économiques et commerciales. La dégradation des conditions climatiques de ces dernières années a conduit les populations à quitter le Territoire pour les centres urbains principalement Dakar et l'étranger.

Concernant la Migration année de vie, il a été constaté que 19 % des natifs de la Région résident dans une autre Région.

-§- MIGRATION INTERNATIONALE -§-

La Migration internationale de la Région est divisée en deux Principaux Courants : l'un dirigé vers la France et les pays européens, c'est le fait des Soninkés et de plus en plus des Toucouleurs, l'autre dirigé vers les pays africains était traditionnellement le fait des Toucouleurs.

Le processus d'émigration est de plus en plus organisé par certaines Collectivités, il est ressenti par une bonne partie de la population comme une nécessité.

Séulement l'émigration est devenue de plus en plus organisée et dirigée vers l'étranger. Elle est devenue une "force".

Seulement l'émigration a des retombées assez néfastes sur l'économie quand on sait que les multiples départs enregistrés privent les terrains de nombreux "bras forts".

-§- MIGRATION INTERNE -§-

Elle est de deux types, l'un à caractère plus ou moins définitif ou en tout cas pluri-annuel, et l'autre purement saisonnier.

-§- MIGRATION A CARACTERE DEFINITIF -§-
OU DUREE DE VIE

La Région de Saint-Louis change de migrants avec toutes les autres régions du Sénégal. Mais du constat qui a été fait d'après les résultats du recensement de 1976, elle perd dans cet échange avec toutes les régions sauf la Région de Louga, avec laquelle le solde est positif pour la Région de Saint-Louis.

Ainsi au constat on remarquera que seulement 6 % des résidents sont nés hors de la Région, tandis que 19 % des Natifs de la Région résident ailleurs.

Les principaux lieux de destination sont surtout les centres urbains de la zone arachidière et principalement la Casamance où le mouvement est d'actualité surtout pour les Toucouleurs.

La migration vers le Cap-Vert se passe de commentaire toutefois. Une étude est maintenant plus que jamais nécessaire si l'on constate que cette tendance de la migration peut effectivement changer favorablement pour la Région compte tenu de l'importance qu'elle joue et dans cette partie du Sénégal.

-§- MIGRATION SAISONNIERE -§-

On peut considérer que la Migration Saisonnière s'opère à deux niveaux ; l'un concerne les personnes qui ont quitté leur lieu de résidence et qui ne sont pas sorties de la Région, et l'autre celles qui sont allés hors de la Région.

On distingue aussi les migrations rurales qui sont les déplacements des personnes de zones rurales vers d'autres zones ; on sait que les déplacements de personnes, et l'exode Rural sont favorables à ce genre de personnes vers les zones Urbaines.

L'exode rural interne est assez important pour la Région, car Saint-Louis constitue un centre d'atterrissage très important pour les saisonniers de la Région. Tandis que Dakar, pour l'exode rural externe est le lieu privilégié.

-§- EVOLUTION DE LA POPULATION SENEGAISE EN 1983. -§-

DEPARTEMENT DE :	1980	1981	1982	1983
DAGANA	231 508	238 073	243 774	250 336
FATAKE	193 653	196 945	200 293	203 698
PODOR	159 023	161 731	164 480	167 275
ENSEMBLE REGION	584 189	596 754	608 547	621 310

REPARTITION DE LA POPULATION SELON LE GROUPE
D'AGES, LE SEXE ET LE RAPPORT DE MASCULINITE
EN 1983

GROUPE D'AGE	MASCULIN		FEMININ		%	%
	EFFECTIF		EFFECTIF			
- 1 an	14 066	22,64	13 868	22,32	101,4	
1 à 4 ans	43 181	69,50	43 753	70,42	93,7	
5 à 9 ans	49 518	79,70	47 201	75,97	104,9	
10 à 14 ans	38 360	61,74	36 098	58,10	106,3	
15 à 19 ans	31 339	50,44	33 010	53,13	94,9	
20 à 24 ans	21 255	34,21	25 791	41,51	82,4	
25 à 29 ans	15 433	24,84	22 721	36,57	67,9	
30 à 34 ans	11 463	18,45	17 338	28,71	64,2	
35 à 39 ans	11 200	18,04	16 067	25,86	69,8	
40 à 44 ans	11 239	18,09	15 654	24,23	74,7	
45 à 49 ans	10 481	16,37	11 743	18,90	89,3	
50 à 54 ans	9 332	15,02	10 674	17,18	87,4	
55 à 59 ans	8 400	13,52	7 822	12,59	107,74	
60 à 64 ans	6 942	11,18	7 735	12,45	89,8	
65 à 69 ans	5 126	8,25	4 672	7,52	109,7	
70 à 74 ans	4 038	6,50	4 983	8,02	81,0	
75 à 79 ans	2 498	4,02	2 715	4,37	92,0	
80 ans et +	2 088	3,36	2 852	4,59	73,2	
ND	454	0,73	292	0,47	155,3	
T O T A L	296 421	477,09	324,889	522,91	91,2	

LA POPULATION TOTALE = 621 310

-§- REPARTITION DE LA POPULATION SELON LE GRAND GROUPE D'AGE, LE SEXE ET LE SEXE RATIO EN 1983 -§-

GROUPE D'AGE	MASCULIN		FEMININ		ENSEMBLE		SEXE RATIO
	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	EFFECTIF	%	
10 à 19 ans	176 464	59,53	173 930	53,54	350 394	56,40	101,5
20 à 59	93 811	33,33	127 710	39,31	226 521	36,46	77,4
60 ans +	20 692	6,93	22 957	7,07	43 649	7,03	90,1
Age Ind.	454	0,15	292	0,09	746	0,12	155,5
T O T A L	296 421	100,00	324 389	100,00	621 310	100,00	91,2

-§- DENSITE DE LA POPULATION SELON LE DEPARTEMENT EN 1983 -§-

DEPARTEMENTS	SUPERFICIES KM2	POPULATIONS	DENSITE AU KM2
DAGANA	6 087	250 336	41,1
MATAM	25 093	203 698	8,1
PODOR	12 947	167 276	12,9
E N S E M B L E	44 127	621 310	14,1

-§- REPARTITION DE LA POPULATION SELON LE SEXE ET GROUPE -§-
 ETHNIQUE ET PAR DEPARTEMENT EN 1933.

DEPARTEMENTS	SEXE	WOLOF	TOUCOUL	PEUL	SONINKE	MAURE	BAMB.	SERERE	AUTRES	ENSEMBL
D A G A N A S	Masculin	75 623	100 75	19 706	833	8 663	1 994	1 354	2 399	121 147
	Féminin	83 516	9 927	19 872	794	9 612	2 111	1 049	2 303	129 139
	Total	159 139	20 002	39 578	1 627	18 275	4 105	2 403	5 207	250 336
	%	63,57	7,99	15,31	0,65	7,30	1,64	0,96	2,08	100,00
M A T A M	Masculin	3 355	76 023	8 043	6 615	436	147	82	118	94 819
	Féminin	3 362	88 093	7 826	6 361	439	128	62	608	108 879
	Total	6 717	164 116	15 869	12 976	875	275	144	726	203 698
	%	3,30	80,57	7,79	7,35	0,43	0,14	0,07	0,36	100,00
P O D O R	Masculin	4 395	153 049	18 013	598	3 099	114	112	414	179 794
	Féminin	4 526	159 348	18 913	709	3 325	95	122	444	187 482
	Total	8 921	112 397	36 926	1307	6 424	209	234	858	1167 276
	%	5,33	67,19	22,07	0,78	3,84	0,12	0,14	0,51	100,00
E N S E M B L E	Masculin	83 373	139147	145 762	8 046	12 198	12 255	1548	3431	1295760
	Féminin	91 404	157368	146 611	9 864	113 376	12 334	1233	3360	1325550
	Total	174777	1296515	192 373	17 910	125 574	14589	2781	6791	621310
	%	28,13	47,72	14,37	2,33	4,12	0,74	0,45	1,09	100,00

-§- REPARTITION DE LA POPULATION DES COMMUNES SELON LE SEXE ET LE GROUPE ETHNIQUE EN 1983 -§-

COMMUNES	SEXE	WOLOF	TOUCLEUL	PEUL	SONINKHAISE	MAURITANE	BAMBARA	SEREER	AUTRES	TOTAL
DAGANA	M	14450	988	166	89	1435	118	94	359	17699
	F	14605	1016	269	54	1729	63	50	192	17805
	T	19135	1006	435	143	3164	206	144	551	15584
	%	158,61	111,59	229,61	0,92	20,30	1,33	0,93	3,54	100,00
RICHARD TOLL	M	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	F	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	T	9708	4126	1750	-	1032	-	-	1304	18421
	%	52,7	22,4	9,5	-	5,6	-	-	9,8	-
SAINT-LOUIS	M	36943	3913	2347	334	2152	1667	816	1673	49350
	F	41846	5379	2185	510	2149	1800	645	1328	56350
	T	78789	9292	4532	852	4301	3467	1461	3006	106200
	%	74,19	9,22	4,27	0,30	4,05	3,27	1,4	2,83	100,00
MATAM	M	709	14681	94	77	39	39	27	111	15777
	F	546	15255	133	95	36	30	23	109	16227
	T	1255	19936	227	172	75	69	50	220	112004
	%	10,46	22,76	1,90	1,43	0,62	0,57	0,42	1,83	100,00
	M	958	12196	1104	69	1493	92	41	84	14037
	F	11025	12825	1123	35	1694	92	46	61	14951
	T	11983	15021	2227	154	11167	134	87	145	18988
	%	22,06	15,36	2,53	1,72	13,21	2,05	1,06	1,61	100,00

-§- EVOLUTION DE LA POPULATION SELON LA ZONE DE RESIDENCE -§-
ET LE TAUX D'URBANISATION PAR DEPARTEMENT

DEPARTEMENTS	ZONE	1979	1980	1981	1982	1983
Dagana	Rurale	117464	104863	106521	108332	110131
	Urbaine	110174	126640	131557	135442	140205
	Total	227638	231503	238078	243774	250336
	TX Urba.	48,40	54,70	55,26	55,56	56,00
MATAM	Rurale	1179523	1132463	1105473	1108559	1191694
	Urbaine	110913	111190	111467	111734	1200400
	Total	1190456	1193653	1196945	1200293	1203698
	TX Urba.	5,73	5,73	5,82	5,86	5,89
PODOR	Rurale	143718	151063	153438	155046	158283
	Urbaine	7652	7965	8293	8634	8980
	Total	156370	159028	161731	164480	167276
	TX Urba.	4,89	5,01	5,13	5,25	5,37
ENSEMBLE REGION	Rurale	1445725	1438394	1445437	1452737	1460113
	Urbaine	1128739	1145795	1151317	1155310	1161197
	Total	1574464	1564189	1596754	1608547	1621310
	TX Urba.	22,41	24,56	25,36	30,64	30,92

-§- EVOLUTION DE LA POPULATION URBAINE PAR COMMUNE SELON -§-
LE DEPARTEMENT

DEPARTEMENTS	COMMUNES	1979	1980	1981	1982	1983
	Dagana	11 320	11 715	13 231	14 037	15 584
	Richard-Toll	-	14 309	16 204	17 730	18 421
	Saint-Louis	98 854	100 535	102 042	103 675	106 200
	Total Dept Dag.	110 174	126 640	131 557	135 442	140 205
M A T A M	Matam	10 913	11 190	11 467	11 734	12 004
I P O D O R	Podor	7 652	7 965	8 293	8 634	8 988
LE N S E M B L E	LE REGION	128 739	145 795	151 317	155 810	161 197

-§- EVOLUTION DE LA POPULATION RURALE SELON L'ARRONDISSEMENT ET PAR DEPARTEMENT -§-

Département	Arrondissement	1979	1980	1981	1982	1983
DAGANA	M Bañé	33 058	29 104	29 470	29 971	30 430
	Rao	34 908	35 502	36 105	36 719	37 343
	Ross-Béthio	49 498	40 262	40 946	41 642	42 308
	TOTAL	117 464	104 868	106 521	108 332	110 131
MATAM	Kanel	36 921	37 522	38 142	38 775	39 420
	Ourossogui	64 609	65 659	66 724	67 353	68 981
	Semmé	42 866	43 563	44 283	45 018	45 767
	Thilogne	35 147	35 719	36 309	36 913	37 526
	TOTAL	179 543	182 463	185 478	188 559	191 694
PODOR	Cas-Cas	50 094	50 634	51 684	52 495	53 318
	N'Dioum	50 531	51 328	52 135	52 953	53 783
	Thillé-Bou bacar.	23 355	23 723	24 096	24 474	24 857
	Saldé	24 730	25 128	25 523	25 924	26 330
	TOTAL	148 710	151 063	153 438	155 846	158 288
TOTAL REGIONAL		445 725	433 394	445 437	452 737	460 113

CHAPITRE II

SITUATION - SCOLAIRE

A- L'ENSEIGNEMENT - ELEMENTAIRE

L'une des préoccupations du Gouvernement parmi les plus importantes est la situation Scolaire -

Au moment où les commissions issues des états Généraux sur l'éducation ont déposé leurs conclusions sur la table du Gouvernement avec leurs séries de recommandations il est bon de constater qu'au niveau de la Région de Saint-Louis, l'évolution des effectifs dans l'enseignement élémentaire est assez satisfaisante entre 1982 et 1983. Ils passent de 43921 élèves en 1982 à 46.921 soit 3.000 élèves en chiffre réel ou 6,8% en valeur relative.

La remarque qu'impose la situation au niveau des secteurs c'est que seul le secteur public a évolué contrairement au secteur privé où on constate une régression de l'ordre de 6,0% en valeur relative soit 42 élèves de moins en 1983 par rapport à 1982 - 654 contre 696 -

Cette situation a entraîné un effort considérable de l'état en ce qui concerne les infrastructures d'accueil, par ce que dans le même temps le nombre de classes a augmenté de 106 unités soit 11,1% en valeur relative améliorant du même coup les conditions de travail des élèves et des maîtres, car la moyenne d'élèves par classe passe de 45 en 1982 à 43 en 1983

Le taux d'alphabétisation aussi a accusé une nette progression passant de 30,8% en 1982 à 32,4% en 1983.

La comparaison au niveau des départements on constate que seul le Département de Matam n'a pas évolué du point de vue des taux de scolarisation : car c'est le seul département où l'effectif des élèves a diminué;

Concernant les résultats aux examens d'entrée en 6ème et du CEPE

nous obtenons la situation suivante :

Pour l'entrée en 6ème le pourcentage de réussite est d'environ

28,6% car sur un total de 4671 candidats présentés 1334 ont réussi à leur examen. La circonscription de Saint-Louis II vient en tête avec un pourcentage de 36,7%, suivit de celle de Podor avec 30,1%, celle de Dagana, 28,6% Celle de Saint-Louis I en vient en dernière position avec seulement 23,7% de réussite après celle de Matam 24,8% ./.

Pour ce qui est du C.E.P.E. on a enregistré un taux de réussite de 45,2%. Sur un total de 5 639 élèves présentés 2 639 ont obtenu leur diplôme soit moins de la moitié. Ici la circonscription de Matam vient en tête avec 65,0% suivit le Podor 52,8% et de Dagana 46,3%. Les 2 circonscriptions de Saint-Louis ferment la Marche avec respectivement Saint-Louis II et Saint-Louis I = 36,7% et 23,7%.

Pour rendre le travail plus agréable pour les élèves et pour les maîtres, la Région a encore besoin d'un équipement plus complet : 10.859 tables-bancs, 1653 chaises, 537 Bureaux et 563 Armoires. Cette situation représente seulement le secteur public dont l'effectif des élèves est de 46.267 élèves pour 12 044 tables-bancs soit un taux d'occupation de 3,8 élèves par table-banc. /.

Concernant les résultats aux examens professionnels il n'y a que l'Electricité qui a présenté des candidats sur 33 candidats 26 ont obtenu leur Diplôme soit un % de réussite de 78,8 %

Les effectifs dans les écoles de formation professionnel que compte la région de Saint-Louis sont les suivants pour l'année 1953.

- Ecole des Agents de l'Elevage 61 tous du sexe masculin -
- Ecole normal régional III tous masculins
- Ecole des agents et auxiliaires d'Hygiène 194 élèves tous masculin aussi -
- Ecole d'horticulture 20- Garçons
- et enfin l'école des Agents sanitaires 172 élèves dont 75 sont des Femmes soit un nombre relatif 43,6%

La formation des élèves de l'Ecole d'horticulture est parachevée à l'école Nationale d'horticulture de Saint-Louis. -./-

--- EVOLUTION DE LA POPULATION SCOLARISABLE SELON
LE DÉPARTEMENT ET LE SEXE ---

Département	1951			1952			1953		
	Mascul.	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
DAGNA	23 783	27 669	56 452	29 272	28 139	57 411	29 766	28 615	58 381
MATAM	23 614	22 120	45 732	24 015	22 504	46 519	24 421	22 384	47 305
PODOR	19 421	18 657	38 078	19 751	18 974	38 725	20 085	19 295	39 380
ENSEMBLE	71 818	68 454	140 272	73 038	69 615	142 655	74 272	70 794	145 066

EVOLUTION DES EFFECTIFS DANS L'ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE PUBLIC et PRIVE

Secteur	Nombre d'Elèves au 1er Janvier de chaque Année					
	1980	1981	1982	1983		
				Effectif	%	
Publique	38 967	39 524	43 225	46 267	98,6	
Privé	720	703	696	654	1,4	
Ensemble	39 687	40 227	43 921	46 921	100,00	

EVOLUTION DES EFFECTIFS SELON LE SECTEUR
ET LE SEXE

Secteur	Sexe	1980					1983	
		1980	1981	1982	Effectif	%		
Public	Garçons	23 663	24 240	26 535	27 915	60,3		
	Fille	15 304	15 284	16 690	18 352	39,7		
	Total	38 967	39 524	43 225	46 267	100,00		
Privé	Garçons	354	347	357	317	48,5		
	Filles	366	356	339	337	51,5		
	Total	720	703	696	654	100,00		
Ensemble	Garçons	24 017	24 587	26 892	28 232	60,2		
	Filles	15 670	15 640	17 029	18 689	39,8		
	Total	39 687	40 227	43 921	46 921	100,00		

--- EVOLUTION DES EFFECTIFS SELON LE DEPARTEMENT ET LE SEXE ---

- 23 -

Département	1980			1981			1982			1983		
	Garçons	Fille	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçon	Filles	TOTAL
Dagana	13 579	10 845	24 424	14 582	11 152	25 734	15 245	11 362	26 607	15 962	12 817	28 779
Matam	5 363	2 153	7 616	5 916	2 327	8 243	6 317	2 563	8 880	6 367	2 400	8 767
Podor	5 075	2 672	7 747	4 039	2 161	6 200	5 330	3 104	8 434	5 903	3 472	9375
Ensemble	24 017	15 670	39 687	24 537	15 640	40 227	26 892	17 629	43 921	23 232	18 689	46 921

--- EVOLUTION DES TAUX D'SCOLARISATION PAR DEPARTEMENT SELON LE SEXE ---

Département	SEXE	1950			1951			1952			1953		
		Pop. Scol.	Effectif	Taux %	Pop. Scol.	Effectif	Taux	Pop. Scol.	Effectif	Taux	Pop. Scol.	Effectif	Taux
Dagana	G	23 302	13 579	48,0	23 733	14 532	50,7	29 272	15 245	52,1	29 766	15 962	53,6
	F	27 206	10 645	39,9	27 669	11 152	40,3	23 139	11 362	40,4	23 615	12 317	44,3
	Total	55 508	24 224	44,0	56 452	25 734	45,6	57 411	26 607	46,3	58 381	28 779	49,3
Matam	G	23 219	5363	23,1	23 614	5 916	25,1	24 015	6 317	26,3	24 421	6 367	26,1
	F	21 753	2 153	9,9	22 126	2 327	10,5	22 504	2 563	11,4	22 884	2 400	10,5
	Total	44 977	7 516	16,7	45 742	8 243	18,0	46 519	8 880	19,1	47 305	8 767	18,5
Podor	G	19 096	5 075	26,6	19 421	4 039	21,1	19 751	5 330	27,0	20 055	5 903	29,4
	F	16 345	2 672	14,6	16 657	2 161	11,6	18 974	3 104	16,4	19 295	3 472	18,0
	Total	37 441	7 747	20,7	38 078	6 250	16,4	33 725	8 434	21,6	39 380	9 375	23,8
Ensemble	G	70 617	24 617	34,0	71 318	24 537	34,2	73 036	26 392	36,0	74 272	23 232	30,0
	F	67 309	15 670	23,3	68 454	15 640	22,8	69 617	17 029	24,5	70 794	13 639	26,4
	Total	137 926	39 687	28,8	140 272	40 227	28,7	142 655	43 655	30,6	145 066	46 921	32,4

-- REPARTITION DES ECOLES ET DES CLASSES PAR DEPARTEMENT ET L'EFFECTIF MOYEN PAR CLASSE --

Département	1930		1931		1932		1933		Effectifs	Moyenne par classe
	Ecoles	Classes	Ecoles	Classes	Ecoles	Classes	Ecoles	Classes		
DAGANA	36	424	36	436	93	505	93	535	28779	53
dont privé	2	15	2	15	2	15	2	15	636	42
HAUTAM	79	167	82	214	83	241	83	262	3717	33
dont privé	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PODOR	61	167	83	203	89	236	89	291	9375	32
dont privé	1	1	-	-	-	-	1	1	18	18
Ensemble	226	818	251	903	265	982	265	1038	46921	43
dont privé	3	16	2	15	2	15	3	16	654	41

--- RESULTATS AUX EXAMENS DE L'ENTREE EN GENE et DU
C.E.P.E. SESSION 1963 ---

Examen	Circonscriptions	PRESENTES			A D M I S			% DE REUSSITE		
		G	F	TOTAL	G	F	TOTAL	G	F	TOTAL
Entrée en Gène	St-Ls.I	395	376	771	-	-	133	-	-	23,7
	St-L.II	344	660	1454	-	-	533	-	-	36,7
	Dagana	665	295	960	-	-	274	-	-	28,6
	Matam	669	135	804	-	-	199	-	-	24,3
	Podor	477	205	682	-	-	205	-	-	30,1
	Ensemble	3050	1621	4671	-	-	1334	-	-	28,6
C . E . P . E .	St.L.I	530	443	973	196	164	360	37,0	37,0	37,0
	St.L.II	1252	917	2169	497	332	829	39,7	36,2	38,2
	Dagana	801	344	1145	383	147	530	47,8	42,7	46,3
	Matam	661	164	825	429	107	536	64,9	65,3	65,0
	Podor	522	205	727	235	99	334	54,6	48,3	52,3
	Ensemble	3766	2073	5839	1790	849	2639	47,5	41,0	45,2

BESOIN EN EQUIPEMENT EST ECOLES PRIMAIRES - 1983

Circonscriptions	Effectif	Nbre de Classes	Tables - Bancs			Armoires			Chaises			Bureaux		
			Nec.	Exist.	Bes.	Nec?	Exist.	Bes.	Nec.	Exist.	Bes.	Nec.	Exist.	Bes.
St-Louis I		130	3133	2640	493	130	65	65	260	86	174	130	65	65
St-Louis II		137	5775	2686	3169	137	87	104	374	102	272	137	93	34
Dagana		208	4937	2023	2914	203	165	38	406	135	271	203	151	52
Podor		290	4485	2972	1513	290	128	162	580	117	463	290	119	171
Matam		262	4573	1803	2770	262	63	104	524	51	473	262	107	155
TOTAL		1072	22.903	12.044	10.859	1072	509	563	2144	491	1653	1072	535	537

S. URCE : I.R.E.F.

== B - L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE ==

Les effectifs dans l'ensemble moyen et secondaire ont baissés en 1983 PAR RAPPORT à 1982 passant de 9326 à 9013 soit une chute en nombre absolu de 313 individus et en valeur relative de 3,35 %. Cette diminution est également constaté aussi bien dans le privé que dans le public.

Comme nous l'avons dit pour l'enseignement cette stagnation des effectifs est certainement conjoncturelle.

Le nombre d'Ecoles et de classes n'ayant pas diminué on y compte 5 lycées dont 1 technique à St-louis 7 C.E.G.-CES. Dont 4 dans la commune de Saint-Louis 5 collèges privé soit un total de 17 établissementsq avec 136 classes dans le Général et 14 dans le technique 1er cycle, 109 dans le 2ème cycle. Au lycée Technique André Peytavin on compte 6 classes pour l'enseignement professionnel.

La représentation des filles dans l'enseignement moyen et secondaire est de : 30,2% dans le Général contre 33,7 % en 1982 et 14,4% dans le Technique contre 17,9 % en 1982.

Concernant les effectifs moyens par classe la situation se présente comme suit : 40,9 dans le Général et 31,8 dans le Technique. Dans le détail nous constatons que dans le 1ère cycle la moyenne est 42 élèves dans le Général et 50 élèves dans le Technique. Par contre dans le second cycle les moyennes sont de : 37,4 pour le Général et 23,7 pour le Technique/ Ces moyennes sont disparates dans le détail car on peut rencontrer des classes où il n'y a que 13 élèves et d'autres où l'on peut compter jusqu'à 60 élèves.

Pour ce qui est de l'enseignement Technique professionnel on compte 100 élèves dont 67 sont en 1ère année et 33 en 2ème année.

Les résultats aux différents examens de l'enseignement moyen et secondaire sont les suivants =

- Au DEEM session 83 le nombre de candidats présenté est de 1165 et le nombre d'admis de 325 soit un pourcentage de réussite de 27,9%. Ce pourcentage est de 26,7 % dans le classique et 37,6% dans le Technique.

Dans le secteur public ce pourcentage est de 29,7 tandis qu'il est de 16 % dans le secteur privé.

- Au baccalauréat le nombre de candidats présenté est de 1167 à la 1ère partie et 572 à la 2ème partie. Les résultats suivants ont été enregistrés : 36,8 % de réussite par la 1ère partie et 71,7 % pour la 2ème partie :

Ces résultats ne sont pas identiques pour toutes les séries c'est ainsi que pour la série FI le résultat est le plus faible en 1ère et en 2ème partie respectivement 10,1 % et 46,1 % - Parcontre pour la 1ère partie c'est la série C qui a enregistré le meilleur résultat 50,6 % et pour le 2ème partie c'est la série B qui a eu le meilleur résultat 82,8 %.

EVOLUTION DES EFFECTIFS DU 1er CYCLE ET DU 2ème CYCLE DE
L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE, GÉNÉRAL ET TECHNIQUE.

SELON LE SECTEUR

ANNÉE	1980 - 1981			1981 - 1982			1982 - 1983			Variation	
	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total	Public	Privé
1er cycle	5132	1015	6147	5373	1152	6525	5391	945	6336		
2ème cycle	2337	-	2337	2301	-	2301	2677	-	2677		
Ensemble	7469	1015	8484	8174	1152	9326	8068	945	9014		

--- REPARTITION PAR CLASSE PAR SEXE DES ELEVES DU 1er et du 2e CYCLE
DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC ET PRIVE ---

- 30 -

NIVEAU	Nombre de Cl.		Garçons				Filles				Ensemble		% des Filles		dont reloublants		Effectif moy. par cl.	
	GL	T	GL	T	GL	T	GL	T	GL	T	GL	T	GL	T	GL	T	GL	T
1er Cycle	134	14	3757	520	1937	114	5624	642	34,0	170	708	-	12,4	-	43			
6ème	33	3	1330	107	539	25	1577	132	34,18	13,9	160	-	10,5	-	43			44
5ème	34	4	979	134	503	55	1412	139	33,94	29,1	165	-	11,13	-	44			47
4ème	34	4	858	157	436	34	1294	191	33,69	17,3	149	-	11,51	-	38			43
3ème	32	3	832	130	459	-	1341	130	34,23	0	302	-	22,52	-	42			50
T. 1er Cycle	134	14	3757	520	1937	114	5624	642	34,0	170	708	-	12,4	-	43			
2e A	8	-	225	-	95	-	320	-	29,69	-	72	-	22,50	-	40			-
2e C	4	-	154	-	26	-	180	-	14,44	-	13	-	7,22	-	45			-
2e B	3	-	213	-	50	-	271	-	21,44	-	53	-	21,40	-	34			-
2e B+T	-	6	-	177	-	13	-	190	-	6,84	-	13	-	6,84	-	32		
1ère A	10	-	311	-	94	-	405	-	23,21	-	7	-	19,26	-	40			-
1ère C	3	-	93	-	4	-	97	-	4,12	-	27	-	27,34	-	32			-
1ère D	10	-	341	-	66	-	407	-	16,22	-	129	-	31,7	-	41			-
1ère B+T	-	9	-	174	-	29	-	203	-	14,29	-	29	-	14,29	-	23		
Term. A	6	-	167	-	53	-	220	-	24,09	-	34	-	15,45	-	37			-
Term. C	3	-	69	-	19	-	88	-	22,35	-	22	-	25,33	-	20			-
Term. D	7	-	182	-	34	-	216	-	15,74	-	53	4	26,35	-	31			-
Term. B+T	-	5	-	75	-	5	-	80	-	6,25	-	11	-	13,75	-	16		
To. 2e cycl	59	20	1755	426	449	47	2204	473			491	53			37,4			23,7
Tot. Génér. ral	193	34	5512	954	2386	161	7898	1115	30,2	14,4	1199	53			40,9			31,3

1- Aucun renseignement pour le lycée Technique A. Peytavin.

--- STRUCTURE PAR SECTEUR ET NOMBRE DE CLASSES EN 1983 --- - 31 -

Secteur	Ens. Moy. Génl.		Ens. Sec. Général		Ens. Moy. Techn.		Ens. Sec. Techn.	
	Nbre Cl.	%	Nbre Cls.	%	Nbre Cla.	%	Nbre Cla.	%
Public	109	81,34	69	100	14	100	3	100
Privé	25	18,65	-	-	-	-	-	-
Ensemble	134	100	69	100	14	100	3	100

M. Général : CEG - CES - Lycées Moderne - de Gaulle, A. Fall - Prytané - Faiherbe

M. Technique = Paytavin 6ème 3e

REPRODUCTION INTERDITE

--- ECOLE DE FORMATION PROFESSIONNELLE REPARTITION DES ELEVES
SELON LE SECE ET PAR EC LE EN 1953 ---

E C L E S	#		Total	% de Filles
	Masculin	Féminin		
Normale Régional	III	-	III	0
Agents de l'élevage	61	-	61	0
Agents Sanitaire	97	75	172	43,6
Horticole	20	-	20	0
Agents d'hygiène et auxiliaire	194	-	194	0

SERIES	PUBLIC			PRIVE			ENSEMBLE		
	Pres.	Adm.	% Réussite	Pres.	Adm.	% Réussite	Pre.	Adm.	% Réussite
Classique	862	246	28,5	178	32	18	1040	278	26,7
Technique	125	47	37,6	-	-	-	125	47	37,6
Totaux	987	293	29,7	178	32	18	1165	325	27,9

--- RESULTATS AUX EXAMENS U BACCALAUREAT EN 1963 ---

	1ère PARTIE			2ème PARTIE		
	Présent	Admis	% Réussite	Présent	Admis	% Réussite
Bac A	406	173	42,6	201	164	81,5
B	201	52	25,8	35	29	82,8
C	94	57	60,6	93	56	60,2
D	389	127	32,6	202	134	66,3
E	28	12	42,8	28	21	75,0
FI	33	6	18,1	13	6	46,1
F5	16	3	18,7	-	-	-
Total	1.167	430	36,8	572	410	71,7

--- ENSEIGNEMENT MOYEN TECHNIQUE PROFESSIONNEL ---

Nombre de classes selon la discipline

S E C T E U R	Formation Professionnelle Lycée Technique			
	Ménusier	Elect.	Mécan.	Secrét.
Public	I	3	I	I
Privé	-	-	-	-
Ensemble	I	3	I	I

b) Effectifs

	1ère Année		2e Année		Ensemble		Total
	M	F	M	F	M	F	
BEP Mécan	12	2	-	-	12	2	14
Bep elect	11	4	27	6	38	10	48
BEP men.	12	3	-	-	12	3	15
BEP Secrét	5	18	-	-	5	18	23
TOTAL	40	27	27	6	67	33	100

--- EVOLUTION DES EFFECTIFS DANS LES ECOLES
DE FORMATIONS PROFESSIONNELLES ---

E C O L E	1 9 3 2 / 3 3				TOTAL
	1ère année	2e année	3e Année	4e Année	
Agents de L'élevage	20	19	22	-	61
Norm. Région	23	30	25	23	101
Ag. Sanitari	104	66	-	-	170
Agents d'hyg et auxiliair	145	49	-	-	194
Horticole	20	-	-	-	20

--- RESULTATS AUX EXAMENS PROFESSIONNELS EN 1933 ---

E X A M E N S	PRESENTEES	ADMIS	% REUSSE TE
BEP Menuiserie	-	-	-
BEP électricité	33	26	78,78
BEP mécanique auto.	-	-	-
BEP Secrétariat	-	-	-
Ensemble	33	26	-

NB : Seule la section électricité était dotée d'1 classe d'examen

CHAPITRE III
S A N T E

Dans le cadre de la politique de développement social et économique du pays, résoudre les problèmes liés à la Santé des populations est indispensable pour s'assurer un potentiel humain sain, capable de propulser l'économie du pays vers les objectifs fixés par les différents plans de développement.

Les pouvoirs publics ont consenti de gros efforts, pour promouvoir ce secteur au cours de ces dernières années, aussi bien au niveau des infrastructures que de la formation des agents chargés de veiller sur la santé des populations.

Ces efforts sont certes très appréciables, mais ils s'avèrent insuffisants quand on sait que le personnel médical qui continu d'être formé aussi bien à l'Université pour les médecins, que dans les différentes écoles de Formation n'arrive pas à satisfaire l'ensemble des besoins au Sénégal.

La concentration des meilleurs praticiens au niveau des capitales et principalement à Dakar constitue également un cadre de réflexion pour le Gouvernement afin de résoudre le Problème.

Dans la région du Fleuve, la couverture sanitaire diminue avec l'accroissement progressif de la population : le nombre d'habitant par médecin est passé de 21 400 en 1979 à 31 800 habitants environ en 1982. Ce qui est très important.

Le nombre de formation médicale est passé pour la même période de 95 à 102. En effet la Région compte 3 hôpitaux, 66 postes de Santé, 14 maternités, 4 Centres de Santé, 1 léproserie, 1 service des grandes endémies, 7 autres pour la protection maternelle et infantile. Elle compte également 6 cabinets et cliniques privées.

En ce qui concerne l'activité de ces centres de santé il ne nous est pas donné de pouvoir en dire beaucoup, dans la mesure où tous les rapports départementaux qui devaient arriver à la région médicale ne le sont pas depuis 2 ans. Nous pensons dans ce cas précis que la coordination doit être prévue. On dirait même que des rapports vont directement à Dakar sans passer par la voie normale. Il devrait être tenu une division de statistique médicale plus opérationnelle au niveau de la région. C'est une situation que nous déplorons.

Mais, soucieux de l'importance du secteur de la santé, nous avons tenu à publier ces tableaux à titre indicatif.

Pour ce qui est du personnel en 1982 450 agents ont été chargés de veiller sur la santé des population dont 19 médecins, 7 pharmaciens, 1 chirurgien dentiste, 28 sages - femmes et 77 infirmiers d'état pour ce qui concerne les cadres ; le personnel d'exécution s'élève à 244 agents dont 164 infirmiers et infirmières, 35 aides et 45 garçons et filles de salle. Le personnel d'administration est de 40 tandis que celui d'exploitation est de 28 agents.

La région compte 6 matrones en 1982 d'après les informations que nous avons.

III 1 --- EVOLUTION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRE NIVEAU REGIONAL --- -- 07 --

CENTRES	1977	1978	1979	1980	1981	1982
Hopitaux	3	3	3	3	3	3
Centres de santé	5	4	4	4	4	4
Infirmières	-	-	-	-	-	7
Maternités	9	II	II	II	II	14
Postes de Santé	50	62	62	62	62	66
Cliniques Privées	1	1	1	1	1	1
Cabinets Privés	5	4	5	5	5	5
Le proseries	1	1	1	1	1	1
Secteur G.E	1	1	1	1	1	1
C. P.MI	7	7	7	7	7	7
ENSEMBLE	91	94	95	95	95	102

Sources = Région Médicale

III-2 --- RENDEMENT DES FORIATIONS SANITAIRES ---

Niveau Régional							
	1977	1978	1979	1980	1981	1982	
Hospitalisés	10 593	12 600	14563				
Journées d'hospit.	194 387	236.300	126689				
Consultations	692.230	1440500	894174				
Décès signalés	2.085	1.353	1.439				
Nombre de lits	766	1.013	988				
Consultants	331 886	420 712	321462				
Nbre Form. Sanit.	-						
Nbre Jour.Hospit/lit	253	232	129				

Source = Région Médicale

III.3 --- EVOLUTION DU RENDEMENT DES SERVICES DE LABORATOIRE

NIVEAU REGIONAL

Nature de l'examen	1977	1978	1979	1980	1981	1982
Microbiologie	7659	4355	-	-	-	-
Cytologie	10	-	-	1053	2029	107
Serologie	-	-	-	2243	4253	1972
Chimie	6494	14114	13964	-	9206	7000
Parasitologie	2122	457	1265	340	1326	1450
Entomologie	-	-	-	-	-	-
Histo-Pathologie	8343	7	-	123	-	-
Bactériologie	-	-	-	4798	3504	6060

Source - Région Médicale

-40-

Année	1977		1978		1979		1980		1981		1982	
	Nbre	Positif	Nbre	Positif	Nbre	Positif	Nbre	Positif	Nbre	Positif	Nbre	Positif
d'Helminthes	974	142	565	207	264	40	239	55	153	35	7460	225
de Méningocoques	-	-	-	-	-	-	384	109	-	-	344	43
BK	557	126	234	74	281	59	-	-	97	-	-	-
Crachats	183	40	205	31	-	-	279	36	573	110	570	75
Liquides gastriques	-	-	-	-	-	-	163	43	-	-	44	-
" Pleuraux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
L C R	-	-	-	-	-	-	-	-	10	-	11	-
Troponèmes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Serologie :												
Sang.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	94	39
L C R	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Diptérie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Source = Région Médicale

III.5 --- EVOLUTION DES PRINCIPALES MALADIES ---

Années	Meningite CS.		Variolo		Rougeole		Paludisme	
	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès	Cas	Décès
1977	37	10			1197		37.705	24
1978	-	-					-	-
1979	16	-					14.874	-
1980								
1981								
1982								

Source = Région Médicale

III-6 --- EVOLUTION DES VASCINATIONS ---

Années	1977		1978		1979		1980		1981		1982	
	R.M.	G.E.	R.M.	G.E.	R.M.	G.E.	R.M.	G.E.	R.M.	G.E.	R.M.	G.E.
Anti variol	1514	-	1104	4751	1370	144343	831	800670	38			
Anti amaril	7	-	80	-	290	144343	475	-	358			
Anti-vario-Am	760	704	454	-	379	-	375	-	240			
Anti cholériq	420	-	3205	2981	1990	132090	426	-	454			
Anti Rougeol	628	49583	19	12775	30	27992	-	47725	-			
Anti Tétani	2560	-	2362	-	5238	-	-	101160	-			
Anti Poliom	1417	-	53	-	210	-	28	-	-			
Tetracop	1052	-	2626	-	3874	-	13931	-	-			
DT Coq	11266	-	1168	-	1083	-	125	-	-			
B.C.G.	7	19861	4291	12366	4166	108848	3448	159168	-			
DT.Coq,Polio	-	-	-	-	902	-	-	-	-			

Source = Région Médicale et Grandes Encemies

III 7 -- ACTIVITES DU CENTRE DE TRANSFUSION SANGUINE (Banque de Sang - St-Louis)

ANNEES	1977	1978	1979	1980	1981
DEGINATION					
Nombre de donneurs payés					
Nombre de donneurs bénévoles	2.325	2.140	2.152	2.382	2.393
Sang rouge livré en litre	9001	8071	8281	9061	9201
Plasma sec entré en 350 cc					
Plasma sorti en 250 cc	306	182	187		
Sérum test entré en Cm3					790cc
Sérum sorti en cm3					910cc
Sécolgies pratiqués	2325	2140	2.152	2.382	2.393

Source = Région Médicale

III-8. --- EVOLUTION DU PERSONNEL AU NIVEAU DE LA REGION ---

Années	1979	1980	1981	1982	OBSERVATIONS
* Désignation					
Médecins	20	20	16	19	
Pharmaciens	2	3	5	7	
Chirurgiens dentistes	1	-	1	1	
Sage Femmes	19	20	23	25	
Infirmiers d'Etat	48	86	68	77	
Infirmiers et Ag. Sanit.	78	134	142	164	
Aides Infirmiers (ères)	-	-	39	35	
Garçons et Filles de Salle	-	-	-	45	
Agents Sociaux	19	3	7	-	
Personnel administratif	60	-	-	40	
" d'exploitation	203	134	-	28	
Matrones	-	3	-	6	
E N S E M B L E	450	403	301	450	

Source = Région Médicale

I --- EVOLUTION DES ACTIVITES DES SAPEURS POMPIERS ---

Nature des Sorties	1981		1982		1983		
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
Incendies	11	7,5	13	13,4	25	15,33	
Assistances	Asphyxiés	4	2,3	6	6,2	-	-
	Accidentés	25	17,4	17	17,5	16	10,13
	Malades	40	34,0	20	20,5	42	26,59
	Personnes en Danger	10	6,9	8	3,1	13	8,23
	Opérations	25	17,4	22	22,7	51	32,28
Sorties Diverses	Alertes motivées	19	13,2	16	16,5	8	5,07
	Fausse alertes	1	0,7	-	-	3	1,90
Gardiennage	-	-	-	-	-	-	
Ensemble	144	100%	97	100%	153	100	

-- NOMBRE DE SORTIES MENSUELLES DE SECOURS 181 --

Nature des Sorties	M O I S												TOTAL	
	Janv.	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sent	Oct	Nov.	Dec.		
Assistance à distance	Accidents	2	2	2	3	4	2	4	-	2	1	1	2	25
	Asphyxies	-	4	-	1	1	-	-	-	1	-	-	-	4
	Malades	6	7	3	3	4	-	0	4	4	2	4	4	49
	Personnes en danger	1	2	-	1	2	-	1	-	-	2	1	-	10
Feux	2	-	2	2	-	2	1	-	-	-	1	1	11	
Opérations	2	2	2	2	2	2	4	-	4	2	2	1	25	
Alertes Motivées	4	-	2	2	-	2	2	-	1	3	-	2	19	
Fausse Alertes	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1	
Gardiennage	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Ensemble	17	14	11	14	13	3	22	4	12	10	9	10	144	

Nature des Sorties	MOIS												Total
	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Acut	Sept	Oct	Nov.	Déc	
Accidentés	1	1	-	-	2	3	2	1	1	2	2	4	17
Asphyxies	-	-	-	-	-	2	2	-	-	1	1	-	6
Maladies	-	-	-	3	-	-	2	4	4	3	2	2	20
Personnes en dangers	-	-	-	1	1	-	-	-	-	1	-	-	3
F E U X	2	1	1	1	-	-	1	-	-	2	-	5	13
Opérations	2	-	5	-	-	-	3	2	3	2	2	3	22
Alertes motivées	4	1	1	2	1	2	-	-	-	2	1	2	16
Fausse Alertes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Gardiennage	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Ensemble	8	2	7	7	4	7	10	7	8	13	8	16	97

Nature des Sorties	M O I S												Ens.
	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	août	Sept	Oct	Nov	Déc	
Accidents	-	-	-	1	-	1	3	4	4	-	2	1	16
Asphyxies	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Maladies	1	1	2	3	1	4	3	8	4	-	3	1	31
Personnes en dangers	3	2	1	-	1	1	1	2	-	1	1	-	13
F E U X	4	2	2	3	3	1	1	-	3	1	-	5	25
Opérations	3	5	4	2	-	6	4	8	6	4	8	1	51
Alertes motivées	3	3	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	8
Fausse Alertes	1	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	3
Gardiennage	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ensemble	15	13	10	10	5	15	12	22	17	6	14	8	147

REPARTITION DES ASSISTANCES POUR MALADIES SELON LA NATURE

Nature Maladies	1 9 8 1		1 9 8 2		1 9 8 3	
	Nbre Sorties	Nbre Malades	Nbre Sorties	Nbre Malades	Nbre Sorties	Nbre Malades
Maladie Cardiaque	2	-	-	-	1	1
Maux de ventre	-	-	-	-	1	1
Intoxication alimentaire	2	-	-	-	1	1
Hémorragie	-	-	-	-	-	-
Ivresse	2	-	4	4	-	-
Crise d'Epilepsie	5	-	-	-	4	4
Troubles mentaux	6	-	2	2	10	10
Grossesses à Terme	7	-	4	4	10	10
Paludisme	-	-	-	-	-	-
Soup de chaiseur	-	-	-	-	-	-
Maux de tête vertige, malaise	1	-	3	3	-	-
Rougeole	-	-	-	-	-	-
Maladies Indéterminées	11	-	7	8	1	1
Maladies diverses	13	-	-	-	14	14
Ensemble	49	-	20	21	42	42

--- L E M P L O I ---

La situation de l'emploi est encore mal définie si l'on sait que le secteur informel et non structuré constitue l'essentiel de la main d'œuvre employée.

Il est constitué de l'ensemble des actifs occupés et non occupés du secteur rural ainsi que des artisans et de tous les autres travailleurs à leur compte -

C'est pourquoi il est difficile de donner un aperçu global sur l'ensemble de la situation de l'emploi.

L'emploi salarié, est lui même très mal connu, une étude réalisée en 1979 en donne une idée assez sommaire.

Elle place la région de Saint-Louis en 3ème position au point de vue du nombre des salariés après Dakar, et Thiès.

Le nombre de salariés est estimé pour la Région à environ 24773 en 1983

La répartition de ce nombre de salariés selon l'employeurs et le sexe donne le résultat suivant : l'Administration occupé 36,2% des salariés, les particuliers viennent ensuite avec 34,8 %, les entreprises privées 23,7 tandis que les entreprises semi-Privées occupent seulement 3,6 % des salariés -

Pour ce qui concerne la répartition selon le sexe, l'on constate que les particuliers occupent plus de femmes que d'hommes. Ils occupent les 77,8% des femmes salariées - suivit de l'administration avec 16,7%.

S'agissant de la nature de l'emploi, il convient de constater que 77,2 % des emplois sont des emplois permanents, tandis que la main d'œuvre temporaire occupe 12,1 % de l'ensemble, les journaliers et les saisonniers occupent respectivement 3,6 % chacune.

L'on se rendra compte également que les femmes sont plus nombreuses dans la main d'œuvre permanente environ 63 % de l'ensemble.

Il y a tout lieu de penser que les femmes salariées sont employées comme des femmes de chambre ou dans le traitement de la Tomate par la SUCAS et la SNTI

Quand au marché de l'emploi on constate une nette régression de la situation, en 1983

Les inscriptions sont passés de 2493 en 1982 à 1544 soit une chute de plus de 38,2%. Le nombre des placements est passé dans la même période de 726 à 376 soit une chute d'environ 49,6% tandis que le taux de placement est passé de 29,9% à 24,4%.

Cette situation peut s'expliquer par le fait que les grands employeurs qui sont la CSS, la SAED ; la Barage de Diama, et dans une moindre mesure les conserveries de Tomate ont plus ou moins fait le plein d'emploi -

--- REPARTITION DES SALAIRES SELON LE SEXE ET L'EMPLOYEUR EN 1932 ---

Employ. Sexe	Parti- cul.	Entr. Privé	Semi- Privée	Adminis- trative	Autre	Non déclaré	Sans répons	Total
Masculin	3380	5561	1749	7700	107	107	107	18131
Féminin	4492	107	107	962	-	-	107	5775
Total	8342	5668	356	8662	107	107	214	23956
%	34,32	23,66	3,57	36,16	0,45	0,45	0,99	100,00

--- REPARTITION DES SALAIRES SELON LE SEXE DE L'EMPLOYEUR EN 1933 ---

Employ Sexe	Parti- cul.	Entrep- Privé	Entrep- semi- privé	Adminis- trative	autre	Non déclaré	Sans Rép.	TOTAL
Masculin	3981	5751	774	7963	111	111	110	16801
Féminin	4645	110	111	995	-	-	111	5972
Total	8626	5861	885	8958	111	111	221	22773
%	34,32	23,66	3,57	36,16	0,45	0,45	0,99	100,00

--- REPARTITION DES SALAIRES SELON LE SEXE ET LA NATURE DE L'ACTIVITE EN 1963 ---

Nature Activ. Sexe	Perman	Tempor	Journ.	Occas.	Saison	autre	Non déclar	Total
Masculin	15372	1548	885	332	442	110	111	18 800
Féminin	3700	1438	-	221	442	-	112	5972
Total	19132	2986	885	553	884	110	223	24773
%	77,2	12,1	3,6	2,2	3,6	0,4	0,9	100,000

--- EVOLUTION DU MARCHE DE L'EMPLOI DE 1931 à 1933 ---

Années	1931				1932				1933			
	Inscrip- tions	Placem- ent effectués	Non placés	% Place- ment	Inscrip- tions	Placem- ent effectués	Non placés	% Place- ment	Inscrip- tions	Place- ment effectués	Non placés	% place- ment
Employés	422	53	369	12,6	504	45	459	8,9	617	91	526	14,7
Ouvriers	896	31	865	35,5	1156	364	792	31,5	614	163	451	26,5
Manoeuvre	43	71	332	17,6	833	337	496	40,5	313	122	191	39,0
TOTAL	1721	422	1279	25,7	2493	746	1747	29,9	1544	376	1168	24,4

--- L'AGRICULTURE ---

Le Sénégal est un pays dont le Développement socio-économique dépend de l'agriculture.

Il est à noter cependant que cette dernière est tributaire des aléas climatiques, on a l'habitude de dire que quand l'agriculture va tout va, ceci est en partie vrai par le nombre important de personnes qu'elle occupe.

L'état de la campagne agricole 1982-1983 dans la région de Saint-Louis est caractérisée par une sécheresse quasi totale. N'ont été les résultats assez satisfaisants de la SAED dépassent même tous les objectifs aussi bien pour ce qui concerne les superficies que les rendements.

La pluviométrie a été marquée cette année dans la Région pour son irrégularité, sa mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace et son arrêt très précoce.

En ce qui concerne la préparation de la Campagne, elle a été caractérisée par des difficultés d'approvisionnement en facteurs de production pour le secteur traditionnel, il n'y a pas eu de programme engrais ni de programme de SEMENCES et espèces diverses conséquentes. Ce qui a porté un grand coup à l'engouement des paysans incités par les résultats de la Campagne 1981-1982. A ceci est venu s'ajouter une épidémie de sauteriaux et un retard dans la mise en place des produits phytosanitaires, ce qui aurait pu sauver ce qui pouvait l'être.

La crue a été très faible et la décrue très précoce ce qui a entraîné une réduction très sensible des superficies emblavées du Walo et une insuffisance de la réserve hydrique.

Ce sont tous ces facteurs défavorables pour ne pas dire négatifs combinés qui ont fait que la campagne 1982-83 aussi bien du diéri que du Walo a été un échec presque généralisé dans le secteur traditionnel.

Concernant le secteur dit de méthode culturale moderne, il a eu un comportement plus performant, aussi bien pour la SAED que la CSSP et la S.C.A.S.

La production du riz a plus que doublé par rapport à la campagne 1981-1982 et celle de la tomate a fait un accroissement de près de 33%. Cependant que la production de Canne à sucre a connu une augmentation de l'ordre de 13%.

Pour ce qui est du maraichage, la STN nous a communiqué les statistiques suivantes - 10.000 Tonnes de légumes dont environ 73% d'oignon, 7% de carotte, 3% d'ail, 3% de choux, 4% de navet 6% de patate, 2% de Pomme de terre, et 1% de Tomate.

Ceci ne concerne que les 719 exploitants que la S.T.N (Société des Terres neuves) encadre dans le programme que le Gouvernement lui a confié dans le Gândiélais.

Pour les zones non contrôlées par la S.T.N aucune statistique ne nous est parvenue, ce sont les périmètres que l'on rencontre autour de certaines cuvettes tout le long du Fleuve, la zone de Djélou-MBame (gândiélais), de Rao, dont la prise en charge par l'inspection Régionale de l'Agriculture est plus que jamais nécessaire ainsi qu'une bonne coordination de l'ensemble de toutes les activités en matière de maraichage aussi bien des Sociétés Nationales que des O.N.G (organisations non Gouvernementales) qui ont plus ou moins un volet maraichage dans leur programme.

S'agissant de la culture fruitière, nous n'avons enregistré aucune statistique, l'Inspection de l'Agriculture n'ayant obtenu aucune information.

Si l'on compare les résultats de la Campagne agricole 1982-1983 selon les départements, l'on se rend compte que le département de Matam a le moins senti les effets de la sécheresse, il a enregistré les meilleurs résultats. Par contre le Département le plus touché est celui de Dagana qui n'a récolté presque que du niébé et de la patate. Pour ce qui concerne le maraichage c'est grâce au Gândiélais.

Un se rendra compte qu'il n'a été question une seule fois d'arachide dans ce rapport, ceci veut dire que ce n'est que le Département de Dagana qui en produit et qu'il a été le plus touché par la sécheresse.

--- REPARTITION DES SUPERFICIES SELON LA SPECULATION
LA ZONE DE CULTURE ET DE DEPARTEMENT ---

(ha)

Spéculat.	Mil-Sorgho		Maïs		Niébé		Pataçe		Béréf		Maraichage	
	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo
Dagana	5734	3000	400	600	2620	--	7		1250		10200	-
Matam	140735,3	3923	10955,5	1766	2131,2	795	666		1922		-	-
Bodor	11200	7300	1469	-	351	415	290		356,1		-	-
Périmètre SAED	-	-	11909	-	-	-	-		-		-	-
Ensemble	157919	11523	12742	2366	5102,2	1210	953		3520		10200	-
81/82	165053	125592	11070	15705	6634	2606	1194		4797			

(1) Bakel est plus en compte

--- REPARTITION DE LA PRODUCTION SELON LA SPECULATION LA ZONE
DE CULTURE ET LE DEPARTEMENT

Spécul.	En Tonnes													
	Mil		Sorgho		Maïs		Niébo		Patate		Beref		Carafchage	
	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo
Dagana	0	12	-	-	137,66	-	-	140	22,3	10	200	-	-	-
Matam	1431,82	1063	3236,47	221,35	453,14	245	605,95	446,945	4	-	-	-	-	-
Rodor	1334,5	3877,5	-	420	84,2	121	329,5	104,175	-	-	-	-	-	-
Lérimètre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sagd	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ensemble	11466,32	5053	3236,47	1341,35	600	366	1155,45	573,42	10200	-	-	-	-	-
01/02	134410	14256	1466	51170	2070	348	1907	1332	-	-	-	-	-	-

1-50

--- RESTITUTION DE LA PRODUCTION SELON LA SPECULATION LA ZONE
DE CLOTURE LE DEPARTEMENT

Spécul.	En Tonnes											
	Souda		Sorgho		Maïs		Niébé		Patate		Béref	
	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo	Diéri	Walo
Wagana	-	-	-	12	-	420	137,66	-	14,0	-	-	22,3
Matam	7126,52	-	3303,3	1963	3236,47	921,35	450,12	245	685,95	-	-	446,045
Rodor	1034,5	-	-	3677,5	-	-	164,2	121	329	-	-	104,175
Périm.S Sae1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ensemble	163,02	-	3303,3	5052,5	3236,47	1341,35	610,00	366	1154,95	-	-	573,480

--- COMPARAISON DES SUPERFICIES SELON LA SPECULATION, LE PERIODE
ET LE DEPARTEMENT

Zone Dépt.	En hectares							
	Arachide		Riz		Tomate		Canne à sucre	
	Hiver.	Cont.Sais	Hiver.	Cont.Sais	Hiver.	Cont.Sais	Hiver.	Cont.Sais
Dagana	-	-	8920	767	-	767	-	-
Matam	-	-	1207	-	-	-	-	-
Podor	-	-	1794	354	-	355	-	-
Bakel	-	-	297	-	-	-	-	-
Saéd Ens.	-	-	12218	1121	-	1122	-	-
Socas	-	-	-	-	-	174	-	-
CSS	-	-	-	-	-	-	-	-
Ensemble	-	-	12218	1121	-	1296	-	-
Camp 1981-82	2995	-	31061	7402	-	21860	-	-

-- COMPARAISON DES PRODUCTIONS SELON LA SPECULATION LA PERIODE
 ETELE DEPARTEMENT

Spéculation Période Départements	Arachide		Riz		Tomate		Canne à Sucre	
	Hiver	Cont.Sais	Hiver	Cont.Sais	Hier.	Cont.Sais	Hiver.	Cont.Sais
Dagana	0	0	36307	15812	-	-	-	-
Matam	-	-	5714	-	-	-	-	-
Podor	-	-	6714	8695	-	-	-	-
Bakel	-	-	1191	-	-	-	-	-
Saad Ensembl	-	-	49991	24516	29071	-	-	-
Socas	-	-	-	-	4520	-	-	-
CSS	-	-	-	-	-	-	628000	-
Ensemble	0	0	49991	23516	33591	-	628000	-

--- COMPARAISON DES RENDEMENTS SELON LA SPECULATION ---

Spéculation	Arachide		Riz		Tomate		Canne à sucre	
	Période	Cont. Sais	Période	Cont. Sais	Période	Cont. Sais	Période	Cont. Sais
Département	Hiver	Hiver	Hiver	Hiver	Hiver	Hiver	Hiver	Hiver
Dagana	0	-	4,42	20,5	-	-	-	-
Natam	-	-	5,06	-	-	-	-	-
Podor	-	-	4,39	21,9	-	-	-	-
Bakel	-	-	4,01	-	-	-	-	-
Saed Ensembl	-	-	4,47	21	-	-	-	-
Socas	-	-	-	-	-	-	-	-
CSS	-	-	-	-	-	-	-	-
CSS	-	-	-	-	-	-	-	-
Ensemble	-	-	-	81	-	25,910	-	-
1981-1982	760	-	4,184	4,377	-	22,238	117 000	10 635

--- EVOLUTION DES 2 DERNIERES ANNEES DE LA CULTURE
MARAICHERE SELON LA VARIETE CULTIVEE

Sup. en ha Prod. en Tonnes

Années	1980-81		1981-1982		1982-1983	
	Sup.	Product.	Sup.	Product.	Sup.	Product.
Oignons	536	10795	625	12500	-	7280
Choux	37	189	38	190	-	260
Navets	12,5	437	14	400		380
Carottes	36	1080	40	1200		710
Ail	40	480	41	492		340
Pomme de Terre	59	740	31	310	-	120
Haricot	3,5	14	2	8	-	
Patate douce	12	300	12	300	-	610
Tomate et Divers	4	15	4	(a)15		200
TOTAL	740	14050	847	15145		10200

* Le maraîchage ne concerne qu'une partie du gandiolois encadrée par la S.T.N.

La Socas pour les pomme de Terre 200T

-- CULTURE FRUITIERE -- EVOLUTION CES 2 DERNIERES ANNEES
SELON L'ESPECE

Production en Tonnes

	Campagne 1981 - 1982				1982 - 1983			
	Espèce en Product		Nbre Jeunes Plantes	Total Espèce	Espèce en Product		Nbre Jeunes Plantes	Total Espèce
	Nbre	Product			Nombre	Product		
Manguiers	2 382	287	1489	4371	-	-	-	
Goyaviers	3 465	29	2446	5911	-	-	-	
Citronniers	1408	25	641	2049	-	4	-	
Orangers	391	25	972	1363	-	-	-	
Mandariniers	391	17	367	1763	-	-	-	
Pamelos	53	1,3	86	144	-	-	-	
Sapotilliers	2140	120	1635	3775	-	-	-	
Pommiers Cannelle	109	0,3	66	175	-	-	-	
Carossoliers	313	2,5	387	640	-	-	-	
Cocotiers	4777	(a)150	2140	6917	-	-	-	
Dattiers	135	0,5	17	162	-	-	-	
Papayers	593	13	1073	1766	-	-	-	
Bananiers	3480	341	2785	6265	-	-	-	
Grenadiers	193	0,3	183	381	-	-	-	
Ensemble	21440	-	14732	36172	-	-	-	

--- EVOLUTION DE LA PLUVIOMETRIE SELON LE DEPARTEMENT ---

	Normale		1979-1980		1980-1981		1981-1982		1982 - 1983	
	Hauteur mm	Nbre Jr.	hauteur mm	Nbre Jr.	hauteur mm	Nbre Jr.	Hauteur mm	Nbre Jr.	Hauteur mm	Nbre Jr.
<u>DiGANA</u>										
Dagana	309,4	22	197,7	10	157,8	14	259,7	15	142,02	12
R.Toll	-	-	238,2	9	200,0	11	246,5	15	145,7	8
M Bane	-	-	159,7	6	96,8	8	319,1	13	189,1	12
Rao	-	-	180,0	9	271,0	14	483,1	17	187,2	12
Ross-Béthio	-	-	200,8	14	146,8	11	332,2	11	79,7	5
St-Louis	337,5	23	179,1	17	280,3	22	328,3	22	176,6	16
<u>MATAM</u>										
Matam	520,0	37	269,1	24	180,8	23	363,3	29	273,4	25
Sommé	-	-	-	-	267,1	15	386,1	23	374,9	25
Kanel	-	-	167,4	15	273,5	22	296,2	19	304,4	22
Thilogne	-	-	213,5	20	96,3	15	255,7	21	229,2	20
Ourosogui	-	-	-	-	247,2	18	304,5	18	320,15	21
<u>FODOR</u>										
Fodor	324,0	23	214,4	14	362,0	23	135,4	21	165,7	13
Fanaye	-	-	133,1	14	RNF	-	153,8	13	93,0	9
N Dioum	-	-	216,6	14	314,0	19	139,9	21	109,7	9
Aéré-Lao	-	-	294,5	21	316,2	17	156,0	12	140,33	9
Saldé	-	-	189,7	13	466,5	19	249,2	18	65,4	4
Galoua	-	-	186,5	14	-	-	-	-	-	-

L E L E V A G E

La situation hydrographique, le climat, et l'étendue predispose la Région de Saint-Louis à l'Elevage.

Ce qui la place, à la tête de toutes les autres Régions du pays, elle détient plus du quart du cheptel National (Bovin, et petits ruminants) plus de 26% des bovins et près de 30% des petits ruminants.

L'élevage est aussi l'une des activités qui occupent le plus la population de la région, plus de 75 % de la population l'ont comme activité principale ou directement secondaire après l'agriculture. Si l'on considère le revenu qu'elle procure, on peut, sans risque de se tromper, dire qu'elle est l'activité principale, de la majeure partie des individus qui s'y adonnent -

La situation de l'Elevage dans la région en 1983 n'est pas plus brillante qu'elle ne l'a été en 1982, compte tenu du mauvais hivernage de la campagne 1982-1983 : - 0,013 % des Bovins, + seulement 5,56 % des petits ruminants -

En ce qui concerne les Equins, on a constaté une régression dont l'explication ne peut être trouvée que dans une émigration en masse, - 63,32 % et pour les asins - 36,18 %

- On peut également expliquer le comportement plus ou moins convenable des petits Ruminants par le fait que ce groupe a des durées de gestations très courtes et que le sous-groupe caprins est particulièrement proliférique avec des gestations Gémélaires et qu'ils résistent mieux à la sécheresse.

Concernant la Répartition du cheptel, le constat qui s'impose est que le département de Matam, a le moins subi les effets de la sécheresse, parce qu'étant le seul département où les effectifs du Bétail ont connu une hausse certaine.

Les effectifs y ont presque doublé alors qu'ils ont diminué dans les autres départements

Il y a aussi que le bétail transhumant de la Mauritanie a presque totalement été orienté vers le département de Matam -

Pour ce qui est de l'assistance vétérinaire nous pouvons dire que le travail a été bien fait.

Les interventions ont été plus accentuées dans le Département de Dagana où il y a eu près de 7000 interventions sur un peu plus de 11600 pour l'ensemble de la Région. On peut attribuer cela au fait que c'est le département qui a été le plus touché par la sécheresse et où le bétail, du fait de son état d'affaiblissement a été plus exposé aux différentes affections (botulisme, Trypanosomiase charbon symptomatique etc)

N'ont été la vigilance des agents du service Régional de l'élevage et la mise en place bien que tardive de l'opération sauvegarde du Bétail (OSB); le chertel régional aurait connu une mauvaise situation.

L'arrivée des animaux mauritaniens qui devient de plus en plus incontrôlable avec leur cortège de maladies entraîne de vives revendications des Eleveurs Sénégalais dont les services de l'Elevage se sont fait l'écho -

S'agissant de l'abattage contrôlé du bétail, on peut relever qu'il a été plus accentué en 1983 pour les Bovins, ceci à cause de la menace de la sécheresse, on remarquera aussi que malgré le nombre une fois et demie supérieure à l'année 1982 les bovids n'a pratiquement pas évolué 1165 Tonnes en 1982 contre 1050 Tonnes en 1983 ceci explique la faiblesse du bétail en 1983.

Pour les petits ruminants, il y a une petite régression du nombre de bêtes abattues 21.167 contre 21336 en 1982. Pour toutes les autres espèces on a constaté une diminution du nombre de têtes abattues

La production contrôlée de cuirs et peaux se présente en 1983 d'une manière très satisfaisante par rapport à 1982 12 253 cuirs de bovin contre 8579 ce qui fait une valeur de 4 800 francs contre seulement 2 500 000; pour les ovins presque 6 700 peaux ont été vendues contre 5670 en 1982 et pour les caprins il y a 14 471 contre 13 380 en 1982 -

Ce qui a fait une valeur globale d'environ 7.320.000 francs injectée dans la Région.

N'ont été la vigilance des agents du service Régional de l'élevage et la mise en place bien que tardive de l'opération sauvegarde du Bétail (OSB); le cheptel régional aurait connu une mauvaise situation.

L'arrivée des animaux mauritaniens qui devient de plus en plus incontrôlable avec leur cortège de maladies entraîne de vives revendications des Eleveurs Sénégalais dont les services de l'Elevage se sont fait l'écho -

S'agissant de l'abattage contrôlé du bétail, on peut relever qu'il a été plus accentué en 1983 pour les Bovins, ceci à cause de la menace de la sécheresse, on remarquera aussi que malgré le nombre une fois et demi supérieure à l'année 1982 la viande n'a pratiquement pas évolué 1165 Tonnes en 1982 contre 1050 Tonnes en 1983 ceci explique la faiblesse du bétail en 1983.

Pour les petits ruminants, il y a une petite régression du nombre de bêtes abattues 21.167 contre 21336 en 1982. Pour toutes les autres espèces on a constaté une diminution du nombre de bêtes abattues

La production contrôlée de cuirs et peaux se présente en 1983 d'une manière très satisfaisante par rapport à 1982 12 253 cuirs de bovin contre 8579 ce qui fait une valeur de 4 800 francs contre seulement 2 500 000; pour les ovins presque 6 700 peaux ont été vendues contre 5670 en 1982 et pour les caprins il y a 14 471 contre 13 380 en 1982 -

Ce qui a fait une valeur globale d'environ 7.320.000 francs injectée dans la Région.

--- EVOLUTION DU CHEPTEL DE LA REGION ---

	1980	1981	1982	1983	Variation %
Bovins	571 762	588 913	606 580	606 500	- 0,013
Ovins-Cap	893 577	938 255	985 168	1 040 000	+ 5,56
Equins	22 121	22 562	23 013	7 290	- 68,32
Asins	343 348	44 214	45 098	20 780	- 36,18
Camelins	302 500	2 500	500	12 152	+ 2330,40
Porcins	6 525	7 211	7 932	300	- 2 544
Volaille	3 319 940	3 751 531	4 239 230	4 200 000	- 0,93

--- EVOLUTION DU CHEPTEL

--- REPARTITION DU CHEPTEL SELON LE DEPARTEMENT 1963 ---

Département	Dagana		Podor		Matam		Total Région	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Bovins	135 500	22,39	146 000	24,07	325 000	53,53	606 500	100 %
Ovins - Caprins	186 000	17,30	250 000	24,04	610 000	58,65	1 046 000	100 %
Equins	2 000	27,43	2 090	28,66	3 200	43,89	7 290	100 %
Asins	11 700	40,65	8 580	29,81	3 500	29,53	23 780	100 %
Camelins	11 800	97,10	352	2,90	-	%	12 152	100 %
Porcins	300	100 %	-	- %	-	%	300	100 %
Volaille	2 500 000	59,52	500 000	11,90	1 200 000	28,57	4 200 000	100 %

- 73 -

	1980	1981	1982	1983
	19 800	1 0 8 1	1 9 8 2	1 9 8 3
Bovins	147 585	152 012	156 572	135 500
Ovins-Cap.	190 027	199 526	209 504	180 000
Equins	1 421	1 449	1 476	2 080
Asins	9 532	9 722	9 916	11 700
Camelins	200	200	200	11 800
Porcins	6 525	7 211	7 932	300
Volaille	1659970	1 875 766	2 119 616	2 500 000

Années	1980	1981	1982	1983
Espèces				
Bovins	215 098	221 550	228 196	325 000
ovins-Caprins	422 130	443 236	465 398	610 000
Equins	18 925	19 303	19 689	3 200
Asins	26 695	27 229	27 774	8 500
Camelins	100	100	100	-
Porcins	-	-	-	-
Volaille	6 30450	721 483	815 236	1 200 000

Années	1980	1981	1982	1982
Espèces				
Bovins	209 079	215 351	221 812	146 000
Ovins -Cap	281 420	295 491	310 266	250 000
Equins	1 775	1 810	1 846	2 090
Asins	7 121	7 263	7 406	8 580
Camelins	200	200	200	352
Porcins	-	-	-	-
Volaille	1 021 520	1 154 317	1 304 378	500 000

Taux d'accroissement

Bovins	3%
P.R.	5%
Equins	2%
Asins	2%
Porcins	10%
Volaille	13%

VI

1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983

--- ASSISTANCE VETERINAIRE BILAN DES ACTIVITES ---

Années	1980		1981		1982		1983	
	Consult.	Trait.	Consult.	Trait.	Consult.	Trait.	Consult.	Trait.
St-Louis	-	-	-	-	-	-	-	-
Dagana	4393	4064	4400	2934	14 637	5135	6821	4663
Podor	3331	3646	1503	1061	7060	2186	2693	1929
Matam	507	100	795	422	1263	304	1910	1308
Région	8731	7818	6703	4417	22900	8125	11624	7925

= A =

--- ASSISTANCE VETERINAIRE BILAN DES ACTIVITES ---

Bilan des Principales interventions 1983

résumé des interventions selon l'espèce et le Domaine d'intervention

Espèce	Domaine	Immunisati	Traite	Déparasit tage int. et ext.
Bovins	- Malad. Microb. et viroses	560 520	-	-
	- Maladies de la Nutrit.	-	33	-
	- Maladies parasitaires	-	798	49
Bovins-Caprins	Malad. Microb. et viroses	701	443	-
	Maladies parasitaires	-	-	911
Porcins	Malad. Microb. et viroses	-	-	-
	Maladies parasitaires	-	-	-
Volaille	Malad. Microb. et viroses	799	160	-
	Maladies parasitaires	-	-	36
	Maladies de la nutrition	-	217	-
Canins et Felins	Rage	24	-	-
	Autres viroses et Mal. Mic	-	2	-
	Maladies parasitaires	-	-	-
Equins	Malad. Microb. et viroses	-	37	-
	Poste Equine	-	-	-
	Tétanos	-	3	-
	Lymphagite	-	1	-
	Maladies parasitaires	-	-	80
	Trypano	-	71	-
Priophasmoses	-	6	-	
Camelins	Maladies Microb. et viros	-	-	-
	Maladies parasitaires	-	361	-
Divers	Prévention rabique (singe)	-	-	-
	Autres affections	-	-	-
Totaux		562124	2 954	1076

EXPLOITATION DU CHEPTEL 1961

Abattage contrôlé en Tonne

	Bovins		PR		Camelins		Porcins	
	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids
St-Louis	4230	1507,6	3166	137,99	5	10,750	122	5,37
Dagana	3366	1403,9	7675	192,1	20	13,00	-	-
Podor	1877	225,2	343	10,2	16	2,4	-	-
Matam	2873	1344,8	5986	71,8	-	-	-	-
Total	12346	1461,5	17675	212,1	41	6,15	122	-

IX EXPLOITATION DU CHEPTEL 1962

Abattage contrôlé poids en Tonnes

	Bovins		PR		Camelins		Porcins		Total
	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	
St-Louis	3412	410	3410	41	11	2	179	181	461
Dagana	2467	296	9084	109	33	5	-	4	410
Podor	1102	132	1700	21	-	1	-	-	154
Matam	1170	210	7116	85	-	-	-	-	297
Total	8751	1050	21336	250	52	8	179	8	1322

Abattage contrôlée en Tonnes

Espèces	Bovins		PR		Camelins		Porcins		Tonnes	
	Centres	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre		Poids
St-Louis		4084	388	12010	31	7	0,8	193	-	1427,8
Dagana		3049	290	8865	98	28	3	-	-	391
Poder		153	175	1459	16	3	0,4	-	-	192,4
Matam		3272	311	7995	88	-	-	-	-	399
Total		12258	1165	21167	233	33	4,2	193	8	1410,2

--- PRODUCTION CONTROLÉE CUIRS ET PEAUX ---

Poids en Tonnes - Valeurs en millions
en 1963

	Bovins			Ovins			Caprins		
	Nbre	Poids	Valeur	Nbre	Poids	Valeur	Nbre	Poids	Valeur
St. Louis	4084	24,5	1,6	2406	1,70	0,30	412	0,2	0,05
Dagana	3049	10,3	1,2	2212	1,55	0,27	6653	3,3	0,77
Dofor	1653	11,2	0,7	484	0,34	0,06	1005	0,5	0,12
Matam	3272	19,6	1,3	1594	1,11	0,20	6401	3,2	0,75
Totaux	12250	73,6	4,8	6696	4,70	0,83	14471	7,2	1,69
Total 1962	579	51,5	2,5	5671	3,9	0,64	13380	7	0,91

- LA PÊCHE -

Le sous secteur de la pêche artisanale a connu une baisse de production sans précédent durant la campagne de 1983.

Si l'on compare la production de la pêche depuis 1974, on se rend compte qu'elle a considérablement diminué. Car de 47.00 tonnes en 1974 elle est tombée à 3755 tonnes en 1983.

- Les facteurs négatifs qui conduisent cette dégradation ne sont pas analysés par le service Régional des pêches maritimes.

La zone de pêche de la région de Saint-Louis étant une zone très poissonneuse parce qu'elle est dotée d'un phénomène important appelé Upwelling (remontée d'eaux profondes riches en substances organiques et en sels minéraux) la pression qui régrade la pêche doit être recherchée dans d'autres domaines, notamment dans la réalisation d'infrastructures capables d'aider les pêcheurs dans la conservation du surplus de leur production et dans la transformation. Il y a par exemple, le port de pêche qui a été réalisé et qui n'a pas encore reçu tout l'équipement adéquat, notons également la SOFRINORD qui n'est pas fonctionnel. Et c'était là les espoirs de la pêche dans la région du NORD.

C'est pourquoi, les pêcheurs Gu et-Ndarien dont le dynamisme est exemplaire, préfèrent exoder dans les zones de pêche où il leur est sûr que leur production est protégée.

- De 1982 à 1983 la baisse de la production est de 45% ceci est éloquent pour inciter à une réflexion sur les voies et moyens à utiliser pour sauver la pêche dans cette partie du Sénégal où tous les facteurs naturels restent encore favorable à un développement de la pêche.

- Il convient aussi de noter la piraterie, pratiquée par des bateaux étrangers qui constitue un facteur limitant, si l'on sait que le matériel du pêcheur est exposé à de graves risques de saccage et quand on sait également que les moyens de les protéger font défaut. C'est pourquoi le pêcheur Guet-Ndarien a préféré se déplacer vers les centres où il est plus ou moins assuré de trouver du matériel de rechange, une quelconque protection et où il est presque sûr de pouvoir conserver et écouler sa production -

A l'image des mises à terre la ventilation des apports a connue la même baisse : la mareyage a fait une chute de 40% tandis que pour la transformation la baisse est de l'ordre de 39 % et pour la consommation locale elle a atteint les 57% - Causant ainsi un dommage pour la population locale qui n'arrive plus à avoir son poisson frais -

- Malgré tout ce qui vient d'être dit, l'effort du Gouvernement dans le domaine de programme d'Equipement est de plus notoire. Car de la 13ème à la 24ème tranche de motorisation, il a été placé 1418 moteurs H.B. cet équipement a été porté à la 25 tranche à 1455 moteurs - H.B. (hors-bord) parallèlement quelques pièces détachées et des grements d'engins de pêche ont été mis en place - ainsi qu'un programme de facilité pour le carburant.

	Pirogues		Engins			Total	Nbre Pêcheurs
	A voile	A Moteur	Filets	Lignes	Sennes		
1980	115	325	-	-	-	12 350	6 910
1981	82	972	-	-	-	9 531	6 585
1982	80	1 366	-	-	-	10 205	-
1983	59	1 083	2 029	2 736	65	4 830	1 1255

EVOLUTION DES APPORTS SELON LES ESPECES

Années Espèces	en Tonnes			
	1980	1981	1982	1983
Poissons	10 581	8 052	6 753	3 565
Mollusques	11	17	22	-
Crustacés	191	103	45	190
Ensemble	10 783	8 172	6 820	3 755

EVOLUTION DE LA VALEUR DES APPORTS SELON LES ESPECES

Années Espèces	Milliers F			
	1980	1981	1982	1983
Poissons	1.374.965,7	1.300.744,5	1.035.819	444.999,5
Mollusques	130.575,3	2145,3	476	-
Crustacés		83376,6	31055	213250,200
Ensemble	2.005.541,2	1.476.266,4	1067350	659257,7

		tonnes			
Années Destination	1980	1981	1982	1983	
Consomat. Locale	5 300	3 702	2 648	1 239	
Mareyage	3 646	2 743	2 533	1 513	
Transformation	1 625	1 727	1 639	1 003	
Total	10 771	8 172	6 820	3 755	

		Tonnes			
Années	1980	1981	1982	1983	
Marchés Locaux					
St-Louis et Gandiole	1 725	1 900	1 269	525	
Dept Dagana	825	401	174	140	
Dept Podor	315	338	281	105	
Dept Matam	2 435	985	984	469	
Total	5 300	3 702	2 648	1 239	

VI

EVOLUTION DU MARIAGE SELON LA DESTINATION

Années	1980	1981	1982	1983	Variations 82-83
Régions					
Cap-Vert	1 620	1 690	1 525	1 076	- 29,5
Thiès	625	123	277	1133	- 59,2
Louga	926	451	379	154	- 59,4
Diourbel	415	336	264	38	- 85,6
Sine-Saloum	260	126	92	78	- 11,4
Sénégal. Oriental	-	-	-	1	-
Autres dest.	-	-	-	51	-
Total	3 846	2 734	2 533	1 512	- 40,3

EVOLUTION DE LA TRANSFORMATION SELON LA NATURE

Poids en Tonnes

Années	1980		1981		1982		1983	
	Poids	Valeur	Poids	Valeur	Poids	Valeur	Poids	Valeur
Guedj	238,3	102469,0	121,5	59052,5	201	80574	69	27543
Sale-séché	99,4	9443,0	246,8	24191,3	282	28210	209	200550
Metórah	173,5	16439,5	164,8	20106,6	29	5734	5	1034
Yet	3,5	1172,5	7,8	2145,0	3	654	3	550
Siléron	-	-	8,8	6603,7	12	11853	7	6530
Tambadiang	27,0	5940,0	27,9	5595,0	10	3566	45	9176
Kethiakh	-	-	-	-	6	610	0,6	60
T O T A L	541,7	135507,0	577,7	110496,2	551	131201	338,6	

RÉPARTITION DU PRODUIT TRANSFORMÉ

	Poids en Kg		Prix unitaire	
	Frais Transformat.	Sec obtenu		
Gueđj	200 200	58 870	400	27548 000
Salé séché	611 300	208 550	100	208 550 000
Métorah	15 510	5 170	200	1034000
Yet	7 670	2 750	200	550 000
Aileron	24 800	6 580	1 000	6 580 000
Tambadiang	137 640	45 880	200	9 176 000
Ketiack	1 800	600	100	60 000
Autres Produits	100	30	-	-
Total	1 002 960	340 620	-	254 033 000

Chapitre IX
LES EAUX, FORETS et CHASSES

La protection de la nature est un aspect très important dans la vie d'une nation, surtout quand celle-ci est à vocation purement agricole.

C'est dire quelle est l'importance du service des Eaux, Forêts et chasses, ce qui a amené le Gouvernement du Sénégal à ne pas hésiter pour eriger le secrétariat d'Etat au eaux et Forêts en ministère plein.

- Gérer le Domaine Forestier
- Contrôler la production forestières
- Surveiller la sylviculture et le reboisement
- Protéger la nature

Tels sont en gros les principales activités du Service des eaux et Forêts

Au niveau de la Région du fleuve, la tâche n'est pas simple, la Région est la limite nord du pays entièrement et directement confrontée à l'avancée du désert aidée par une série de secheresses persistantes.

Le domaine Forestier de la région est très important par une superficie totale de 4.412.700ha, les Forêts classées au nombre de 53 représentent 1.730.555 ha, 8 soit 39,4% de la superficie totale si l'on considère les superficies classées par département l'on constate que le Département de Matam vient en tête avec 42,14 % de superficie classée, contre 38,57 à Dagana et 34,61 à Polor.

Gérer tout ce patrimoine forestier est très important c'est pourquoi il a été crée 4 secteurs d'intervention à Dagana -R.Toll, à St-Louis à Polor et à Matam subdivisés au Total en 25 centres de triage que contrôlent 14 Brigades. Il convient d'ajouter à ces centres celui des reserves de faunes de Ranerou et le centre de pêche de Guidick.

A- LA FORET

- La région du fleuve n'est pas une région particulièrement productrice de matériel ligneux et de combustible, mais avec la série des années de secheresse une mortalité a été constatée au niveau d'un certain nombre d'arbres plus particulièrement des gonakiés, ce qui a entraîné l'idée d'exploiter ce bois mort pour produire du bois de chauffe et du charbon de bois, évitant ainsi que ces cimetières de bois ne facilitent le travail des feux de brousse.

Il convient de remarquer que cette exploitation de bois de chauffe et de charbon de bois dans la région doit se limiter exactement à ce stock de bois que la sécheresse a voulu laisser à la disposition des exploitants. Car la région du Fleuve est inapte à l'exploitation classique industrielle de charbon.

Il n'y a que les prélèvements en matière de cueillette qui peuvent se pratiquer au niveau de la région.

Pour contrôler tout ce que nous venons de dire afin d'éviter la coupe et l'exploitation de bois encore vert d'une manière efficace, les services des eaux et Forêts doivent être dotés d'assez de moyens logistiques et humains compte tenu des espaces à surveiller -

L'exploitation du bois d'oeuvre comme le dialambane par exemple, et la cueillette de la Gomme arabique, sont deux domaines dont la maîtrise reste toujours l'une des principales préoccupations des services des Eaux et Forêts.

B - LA PECHE

Les ressources halieutiques ont connu beaucoup de contraintes ayant provoqué une baisse remarquable de la production. La faiblesse et l'inexistence de crue ne permet pas aux poissons de se multiplier au niveau des cours d'eau. A cela il convient d'ajouter la dégradation du biotope et l'exploitation anarchique du capital existant par les riverains Mauritaniens du fleuve sénégal. Autant de maux qui font que la pêche fluviale dans nos eaux mérite une attention toute particulière pour assurer à nos populations pêcheurs qui n'ont d'autres ressources, des perspectives meilleures.

L'idée de reprendre les activités de la pêche continentale est excellente, compte tenu de l'importance que ce secteur joue dans la vie économique des populations riveraines de la Région du Fleuve.

Pour une efficace redynamisation du secteur, il est plus que jamais nécessaire de :

- développer la coopération entre le Sénégal et la Mauritanie, afin de combler toutes les lacunes qui ont été relevées dans ce domaine pour mieux harmoniser la réglementation en matière de pêche -

Stratégie nationale de développement

- Développer la pisciculture extensive et intensive, de réaliser des études évolutives des peuplements ichthyologiques, de déterminer la production et d'améliorer les techniques traditionnelles de pêche, de conservation et de transformation des produits -

- Redynamiser la division régionale de la pêche en lui octroyant les moyens logistiques et humaines, en élaborant un cadre constitutionnel adéquat et en créant une bonne organisation administrative permettant de quadriller toute la zone de pêche afin de mieux contrôler les renseignements ayant trait à l'évolution des populations de Poisson -

C - LA CHASSE

Comme indiqué plus haut, le domaine faunique est très important il est constitué de 58 forêts classés qui sont également des réserves de faune et des zones d'Intérêt cynégétiques pour une superficie 1.738.556 hectares soit 39,4% de la superficie régionale

- La faune aussi importante que variée se rencontre dans des réserves et des Z.I.C. Les différentes zones que sont la vallée, la zone sylvo-Pastorale et le delta foisonnent de gibiers et d'animaux sauvages comme les lions, les hyènes, les chacals qui causent beaucoup de ravages.

En ce qui concerne la campagne de chasse elle est ouverte et fermée chaque année à une période assez propice et permet aux différents chasseurs autorisés surtout aux touristes à s'adonner à leur plaisir - Pour la campagne de 1981 par exemple il a été délivré 116 permis de chasse et 156 chasseurs ont été repertoriés. Le nombre de pièces abattues est de 8 767 toutes espèces confondues au cours de la même campagne il a été dressé 13 procès-verbaux pour une valeur de 324.000 frcs. Les recettes encaissées sur les permis de chasse s'élèvent à 1.096.500 frcs ce qui porte le total des recettes à 1.420.000 francs.

Pour la campagne 1981-1982 les recettes totales enregistrées ~~sont~~ s'élèvent à 2.104.000 francs pour un total de 279 permis de chasse délivrés La presque totalité de ces permis de chasse sont délivrés par le secteur de St-Louis à l'exception de 9 délivrés par le secteur de Richard-Toll

D - PROTECTION DE LA NATURE = LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE

- Elle mérite une attention particulière afin d'arriver à minimiser les dégâts très importants provoqués par les flammes après le passage des feux. On peut enregistrer les dégâts suivants :

- suppression de la végétation herbacée
- destruction de la végétation naturelle et artificielle
- destruction de l'habitat sauvage -
- dégradation de la couche arable (humus) favorisant les phénomènes d'érosion.
- Perte de vies humaines
- Perte de récoltes, d'animaux et d'habitations etc.

Les principales causes sont multiples et sont provoquées par les personnes, volontairement ou involontairement et les principales actions à mener sont l'information, la sensibilisation et la mobilisation des comités de vigilance. Ainsi que la réfection et l'entretien des pare-feux sur un réseau de 4200 km tout cela soutenu par la dynamisation des moyens mis à la disposition du service.

Pour la campagne 1980 1981, il a été recensé 20 feux de brousse sur une superficie de 28 858 hectares.

Dans ce total le département de Podor vient en tête avec 12 feux, suivi de Dagana 5 feux et Matam 3 feux. Mais les plus gros dégâts ont été causés dans le département de Dagana 21.250 hectares, suivi de Podor 12052 et Matam 556 hectares -

E - ACTIONS DE REBOISEMENT

L'une des principales activités du service des Eaux, Forêts et chasse demeure le reboisement -

Nous avons vu les actions qui peuvent aider à une déforestation totale, l'exploitation du bois de toutes natures qui entraîne une destruction totale des arbres, les feux de brousse qui détruisent tout sur leur passage et qui sont aidés par une série de sécheresses endémiques.

Ceci donne au reboisement un caractère plus que prioritaire.

Pour la campagne de reboisement de 1982, les réalisations des services traditionnels et au niveau des projets de reboisement implantés dans la région s'élèvent comme suit gomiers 1030 hectares, Filas 282 hectares, espèces diverses 132,9 hectares -

Pour ce qui concerne les services traditionnels il a été distribué 74.132 plans : 44.751 à St-Louis, 14.550 dans le département de Podor, 8096 dans le reste du département de Dagana et 6735 dans le département de Matam.

Les différentes actions ponctuelles s'établissent comme suit -
33 bois de village, 8 vergers collectifs, 1 brise vent =

Tout ceci porte à 622.262 plans mis à terre pour la campagne 1982 - /.

IX-1

STATISTIQUES REGIONALES
DES FORETS CLASSEES

Départements	Superficies en hectares	Nombre mas- sif en ha	superficies classée en h	Taux classe- ment au 31-12-82
Dagana	608 700	27	232 813,8	38,57 %
Podor	1.294.700	26	448.192,0	34,61 %
Matam	2.509.300	8	1.057.550,0	42,14 %
TOTAL	4.412.700	58 (1)	1.738.555,8	39,365 %

Source - S.R.E.F.F.

(1) - Une forêt à cheval sur deux départements de la région du Fleuve,
n'est comptée qu'une seule fois -

IX-2 --- REPARTITION DES RECETTES D'EXPLOITATION PAR SECTEUR SELON LA NATURE DU PRODUITS ---
 EN 1981 et 1982

Années	1 9 8 1					1 9 8 2				
	Secteurs					Secteurs				
Natures	R. Toll	Podor	Matam	St-Louis	Total	R. Toll	Podor	Matam	St-Louis	Total
Cueillette	733 700	3039 166	210 400	169 450	4 202 716	703 035	4 033 200	307.185	400 650	444 070
Bois d'oeuv	45 000	76 000	65 000	1 000	187 000	23 000	49 000	44 000	9 000	125 000
B. de servi	50 175	3 800	24 400	1 500	79 875	82 600	27 350	18 340	2 200	130 490
B. de chauf.	375 720	1.707 600	12 120	7 800	2 103 240	655 800	1 530 400	82 920	18 480	2.337 600
Charb de B	346 500	349 342 50	63 000	750	35.344 500	629.850	35.910 000	135.000	49 950	36724800
Total Recette exploitat.	1.601 095	39760816	374 920	180 500	41.917331	2.094.285	41.599950	587.445	430 280	44761960
Cart. Profes	9 000	108 000	11 500	6 000	134 500	27 000	51 000	12 000	18.000	108 000
Cart. d'empl	7 000	272 500	-	-	279 500	20 000	243 000	1 500	-	264 500
Recet. content	575 250	730 500	310 075	70 800	1.686.625	553.500	436 900	256 100	1.132.900	2379400
Chasse	98 500	-	-	998 000	1 096 500	60 000	-	-	2 044.000	2.104000
Total autre recet	689 750	1.111 000	321 575	1.074.800	3.197.125	660 500	730 900	269 600	3.194.900	4.855900
Tot. Général	2.290.845	40.871316	696.495	1.255.300	45.114456	2.754.785	42.330350	857.045	3.675.180	49.617860

Source = S.R.E.F.F.

--- PERMIS DE COUPE DE BOIS DE SERVICE E? 1981 et 1982 ---

Années	Nature Secteurs	Figuets 20		Nattes 25F		Nat à 30f		Gault à 50 ^f		Lit 150F Fara		Perches à 100f		Figuets à 50F		à 200f		Recettes Totale
		Nbr	Recet	Nbr	Recet.	Nbr	Recet.	Nbr	Recet.	Nbr	Recet.	Nbr	Recet	Nbr	Recet.	Nbr	Recet	
1981	R.Toll	-	-	1677	41.925	-	-	123	6150	$\frac{60}{10}$	600	-	-	$\frac{150}{10}$	1500	-	-	50 000
	Podor	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	38	3800	-	-	-	-	3 800
	Matam	25	500	6	150	-	-	199	9950	$\frac{60}{15}$	900	9	900	-	-	60	12000	24 400
	St-Ls	-	-	-	-	-	-	30	1500	-	-	-	-	-	-	-	-	1 500
	Total	25	500	1683	42075	-	-	352	17600	$\frac{60}{25}$	1500	47	4700	$\frac{150}{10}$	1500	60	12000	79 875
1982	R.Toll	-	-	2524	63100	281	14100	20	1000	-	-	44	4400	-	-	-	-	32600
	Podor	$\frac{170}{160}$	$\frac{17000}{1500}$	83	2200	-	-	-	-	3	450	-	-	30	1500	6	1200	27.350
	Matam	-	-	$\frac{120}{120}$	400	-	-	184	9200	$\frac{60}{40}$	240	33	3300	-	-	26	5200	18340
	St-Ls	-	-	-	-	-	-	140	700	-	-	30	1500	-	-	-	-	2 200
	Total	130	8500	12632	65700	281	14100	344	10900	7	690	107	9200	30	1500	32	6400	130.490

Source S.R.E.F.F.

- PERMIS DE COUPE DE BOIS D'OEUVRE EN 1981 et 1982 -

Années	Natures	Dialambane		Beer		Soump		Balanites		Kelle		Khos		Genaké		Recet. Totale		
		Secteur	P	Recett	P	Recette	P	Recett	P	Recett	P	Recett	P	Recette	P	Recet	P	Recette
1981	R. Toll	-	-	-	35	36000	4	4000	-	-	3	3000	2	2000	-	-	45	45000
	Podor	11	55000	19	19000	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2000	32	76000	
	Matam	12	60000	4	4000	-	-	-	-	-	-	1	1000	-	-	17	65000	
	St. Loui	-	-	1	1000	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1000	
	Total	23	115000	60	60000	4	4000	-	-	3	3000	3	3000	2	2000	95	137000	
1982	R. Toll	-	-	15	15000	4	4000	-	-	-	-	3	3000	1	1000	23	23000	
	Podor	-	-	47	47000	-	-	-	-	-	-	2	2000	-	-	49	49000	
	Matam	8	40000	3	3000	-	-	-	-	-	-	1	1000	-	-	12	44000	
	St. Ls	-	-	9	9000	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	19	9000	
	Total	8	40000	74	74000	4	4000	-	-	-	-	6	6000	1	1000	93	125000	

Source = S.R.E.F.F.

IX-5

REDEVANCES POUR BOIS DE CHAUFFE ET CHARBON DE BOIS
EN 1981 et 1982

Années	Nature	Bois de chauffe		Charbon de Bois		Récettes
	Secteurs	Stères	Recettes	Quintaux	Recettes	Totales
1981	R2 Toll	3 131	375 720	2 310	345 500	722 220
	Podor	14 230	1.707600	232 895	34 934 250	36.641 850
	Matam	101	12 120	120	63 000	75 120
	St-Louis	65	7800	5	750	8550
	Total	11527	2.103240	235 330	35.344500	37.447.740
1982	R. Toll	5 465	655 800	4199	629.850	1.285.650
	Podor	13 170	1 580400	239.400	35.910.000	37.490.400
	Matam	691	82 920	900	135.000	217 920
	St-Louis	145	18 480	333	49 950	68 430
	Total	19 471	2337600	244.832	36.724800	39.062.400

Source = S.R.E.F.F.

PRODUITS DE CUEILLETTE EN 1981 et 1982

Années	Nature	Feuil de Baobab		Frts. Baobab		Gousses Goni		Frts Jujub		Gmme Arabiq		Frts Tamarin		Total
	Secteurs	Kg	Valeur	kg	valeur	kg	valeur	kg	valeur	kg	valeur	kg	valeur	des Recettes
1981	R. Toll	400	2000	-	-	3600	18000	44790	447900	56210	281050	460	4 600	753 550
	Podor	100	500	700	7 000	-	-	242 760	2 427600	91900	459500	-	-	2 887 650
	Matam	-	-	-	-	-	-	4600	46 000	19130	98650	-	-	148 300
	St-Louis	-	-	50	500	700	3 500	-	-	31590	157950	100	1000	162450
	Total	500	2 500	750	7 500	4300	21 500	292 150	2,921500	199430	997150	500	5 600	3.951.950
1982	R. Toll	-	-	-	-	1150	5 750	25810	258100	61637	308185	-	-	572 035
	Podor	125	625	25	250	7400	37 000	311 850	3.118500	152 480	762.400	-	-	3.918.775
	Matam	-	-	-	-	-	-	13365	133650	17115	85575	-	-	219.225
	St-Louis	-	-	100	1000	1500	7500	1300	13 000	62760	313.800	100	1000	336.300
	Total	125	625	125	1250	10050	50 250	352 325	3.523250	293 992	1.469960	100	1000	5.046.335

PRODUITS DE CUEILLETTE 1981-1982 (suite)

Années	Nature	Ecorces Baob		Encens (Gigui die)		Filles Diverses		Fruits Balanite		Balais		Produits Diver		Total des recettes
		kg	valeur	kg	valeur	kg	valeur	kg	valeur	kg	valeur	kg	valeur	
1981	R.Tol	-	-	2630	26 800	70	350	300	3 000	-	-	-	-	30 150
	Podor	10	50	14100	141000	-	-	50	500	-	-	1508	5 016	151 516
	Matam	730	3 650	6010	60100	160	800	-	-	-	-	240	1 200	62 100
	St.Louis	-	-	-	-	50	250	200	2000	250	1250	300	3 000	7 000
	Total	740	3 700	22790	227 900	280	1400	550	5 500	250	1250	2048	7216	250.766
1982	R. Toll	-	-	1150	11 500	-	-	11 900	119 000	-	-	50	500	131 000
	Podor	-	-	10830	108300	25	125	600	6 000	-	-	-	-	114 425
	Matam	290	1450	8351	83 510	-	-	250	2 500	-	-	100	500	87.960
	St. Louis	-	-	2870	28700	250	2 500	2830	28300	250	1 250	360	2.600	64350
Total	290	1450	23.201	232.010	275	2 625	15.830	155.800	250	1250	510	4 500	387.735	

Source = S.R.E.F.F.

Secteur	Permis petit Nature de chasse		Permis Moy. chasse		Permis spécial de chas- se au gibier d'eau				Permis de Grande chas		Taxe Abat- tage 2e phase	Taxe com- plem ment	Pis- teurs	Taxes Annés Zic	Recettes
	Rés.	Touris	Résid	Tour	Résidents		Touristes		Résid	Tour					
					Semai	Mois	Semai	Mois							
R. Toll	5	-	3	-	3	-	-	-	-	-	2	-	-	1	98 500
Podor	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Matam	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
St-Loui	2	-	36	3	36	-	10	-	-	-	3	-	-	4	998 000
Totaux	7	-	39	3	39	-	10	-	-	-	10	-	-	5	-
P. Unit	5000	-	10000	20000	10000	-	5000	-	-	-	3400	-	-	7500	-
V. To.	35000	-	390000	160000	390000	-	150000	-	-	-	34000	-	-	37500	1.096.500

Source = S.R.E.F.F.

IX-9

CAMPAGNE DE CHASSE 1981-1982 NOMBRE D'ESPECES
ABATUES DURANTE LA CAMPAGNE

ESPECES	ZIC Djeuss	Postes de contrôle	Totaux	1981 à titre com- par.
Phacochères mâles	151	52	203	250
Oies d'Egypte	5	5	18	5
Oies de chambre	72	43	120	38
Sarcelles	942	266	1208	1080
Canards siffleurs	219	363	587	69
Canards pilets	114	92	206	173
Pigeons Roniers	160	-	160	-
Canepétières	932	-	932	5
Canard souchets	96	16	112	105
Chevaliers	2312	76	2388	1202
Becassines	403	146	549	190
Lièvres	22	30	52	64
Francolins	11	11	22	33
Cailles	48	33	81	-
Tourterelles	2107	503	2694	1089
Gangas	1105	22	1127	1450
Canards Casqués	-	783	783	96
Vaneaux	-	7	7	-
Berges	-	20	20	-
Pluviers	-	10	10	-
Dendrocygnes	-	7	7	-
Poules d'eau	-	4	4	-
Outardes	-	-	-	1
Totaux	8750	2 583	11 333	6 064

REDEVANCES EN MATIERE DE CHASSE

Sec- teur	Permis chasse	Pet. chasse	Permis moyenne chasse		Permis spécial de chasse au gibier d'eau				Permis de gr.cha		Taxe abatta ge 2ephaco	Tax com plé men tai re	Pisteur	Taxe accès Zic- Lac de Guiers	Recet- tes
			Rés- ident	Tou- ris- te	Résident		Touriste		Rés- ident	Tou- ris- te					
					Semaine	Mois	Semaine	Mois							
R.Toll	2	-	1	-	2	-	4	-	-	-	-	-	-	-	60 000
Podor	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Matam	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
St-Ls	7	-	57	16	48	-	118	3	-	-	7	-	8	6	2.044000
Totaux	9	-	58	16	50	-	122	3	-	-	7	-	8	6	-
P.Uni	5.000	-	10.000	15.000	10.000	-	5.000	1.500	-	-	2.000	-	5.000	5.000	-
Totaux	45.000	-	580.000	240.000	500.000	-	610.000	45.000	-	-	14.000	-	40.000	30.000	2.104.000

Source = S.R.E.F.F.

IX-11

- PROCES-VERBAUX DRESSES CONTRE LES MALFAITEURS
SELON LA NATURE DU DELIT PAR SECTEUR
EN 1981 et 1982

Année	Secteurs	St-Louis	R. Toll	Podor	Matam	Total
	Natures des Délits					
1981	Délits Forestiers	9	18	13	6	46
	Délits de chasse	6	2	1	-	9
	Délits de pêche	-	30	-	-	30
	Total	15	50	14	6	85
1982	Délits Forestiers	12	19	30	2	63
	Délits de chasse	13	3	1	1	18
	Délits de pêche	3	9	1	-	13
	Total	28	31	32	3	94

Source = S.R.E.F.F.

EVOLUTION DES ACTIONS DE REBOISEMENT SERVICES TRADITIONNELS

Années Départements	1980			1981			1982		
	Nbre Plan mis à ter re	Nbre Plan vivants	% réussite	Nbre plan mis à te- rre	Nbre pl. vivants	% réusssi- te	Nbre plants mis à te- rre	Nbre plant vivants	% réussite
St-Louis	17 743	8 694	49,0	27 520	18 026	65,5	44,751	-	-
Dagana	2 600	1 425	54,8	17 417	9 589	55,1	8 096	-	-
Podor	3 789	947	25,0	5 368	4 294	80,0	14 550	-	-
Matam	1 161	611	52,6	10 395	4 543	43,7	6 735	-	-
Ensemble	25.293	11 677	46,2	60.700	36.452	60,1	74.132	-	-

Source = S.R.E.F.F.

IX-13

RECAPITULATION DES ESPECES DISTRIBUEES ET MIS EN PLACE
AU TITRE DE LA CAMPAGNE DE REBOISEMENT 1982 (Service
Traditionnel)

Espèce Distribuées	St-Louis	Dagana	Podor	Matam	Total
Neems	12 035	2 218	2 400	4 530	21 183
Prosopis	19 620	1 500	4 550	1 130	26 900
Gommiers	1 120	2 375	2 440	-	5 935
Encalyptus	820	600	100	600	2 120
Badamiers	729	220	50	-	999
Manguiers	1 346	87	410	200	2 043
Goyaviers	1 362	115	60	-	1 537
Citronniers	-	-	205	100	305
Flamboyants	2 303	205	100	-	2 608
Darcassous	-	329	2 565	-	2 894
Sapotillers	743	-	-	75	820
Niaoulés	570	172	-	-	742
Fromagers	-	50	-	-	50
Papayers	1 706	125	120	100	2 051
Filaos	2 245	-	-	-	2 245
Cassia Siamois	150	-	-	-	150
Acasia bolo	-	-	1 550	-	1 550
	44 751	8 096	14 550	6 735	74 132

Source S.R.E.F.F.

IX-14

DIFFERENTES ACTIONS PONTUELLES REALISEES 1982

Départements	B. de Village		Verg. Collect		axe	Brise vent	
	Nbre	Super	Nbre	Superf	Nbre	Nbre	Superf
Dagana	9	11,5 ha	4	6,5 ha	-	1	0,25
Matam	13	32ha	4	2h,0	-	-	-
Podor	5	19,5 ha	-	-	2,5 km	-	-
St-Louis	1	2ha	-	-	-	-	-
Totaux	33	65ha	8	8,5 ha	2,5km	1	0,25ha

Source = S.R.E.F.F.

IX -15

CAMPAGNE DE REBOISEMENT 1982- REALISATION DES SERVICES TRADITIONNELS ET AU NIVEAU DES PROJETS DE REBOISEMENT IMPLANTES DANS LA REGION

Projet	Nbre hec tare réali sé	Nbre plants mis à ter	Espèces plantés
PASA - Z N	1 030	206 000	Gommiers
Gandiolais	260	290 000	Filaos
Irrigué	4,4	10 650	Eucal-esp-Diverses
MBLIDI	22	5 300	Gom. Esp-Diverses
REVANE	32	12 800	Gommiers NEEMS
Langue Barbari	22	23 380	Filaos
Service Tradi tion	74,5	74 132	espèce-Diverses
Totaux	1.434,9	622.262	Toutes espèces

Source = S.R.E.F.F.

L' ENERGIE ET L' EAUL' Energie :

Les principales sources d'énergie dans la région sont le bois de chauffe, le charbon de bois; l'électricité. Elle sont produites pour ce qui concerne le bois et le charbon par les cadavre des arbres que la sécheresse à priver d'eau pour survivre, et ce qui concerne l'électricité par les centrales électriques installées à Saint-Louis, Dagana, Matam et Podor et par la CSS pour la commune de Richard Toll.

La Production : En raison de la non disponibilité du rapport d'activité du service Régional des Eaux et Forêts pour l'année 1983, nous nous constatons de publier les chiffres de 1982. Qui sont pour le charbon de bois de 255142 quintaux pour l'ensemble de la Région et pour le bois de chauffe environ 1752 stères.

- C'est ici le lieu de déplorer sérieusement le manque de collaboration du service des Eaux et Forêts qui n'arrive pas à terminés son rapport d'activité de 1983 jusqu'en d'octobre 1984.

Energie electrique : Elle est produite par les centrales de Saint-Louis, Dagana, Matam et Podor. Ainsi que par la CSS qui retrocède à la senelec l'énergie nécessaire pour la commune de Richard-Toll.

En 1983 la production d'électricité 16-981.248 KW/H soit une augmentation de l'ordre de 3.938.550 KW/H et en valeur relative de 30, 2 %.

A clà il convient d'ajouter la quantité d'électricité retrocédée par la CSS pour la commune de Richard Toll soit 1.358.420 KW/H ce qui fait une production totale de 18.339.668 KW/H.

Comme toujours la commune de Saint-Louis vient en tête avec plus de 83 % de la production total vient ensuite Richard-Toll avec 7,40 %, suivie de Dagana avec 3,77 % de Matam avec 2,97 % et enfin Podor avec 2,32 %.

Le nombre d'abonnés est passé en 1983 à 9.996 soit une augmentation en valeur relative de 6,54 %.

A ce niveau aussi nous constatons la nette différence qu'il ya entre Saint-Louis et les autres localités 76,51 % suivi dans l'ordre de Dagana 700 abonnés, Richard-Toll, 630 abonnés, Matam 610 abonnés et Podor 408 abonnés le tout représentent 23,49 %.

La valeur réelle de toute cette production est de 729.019.005 frs CFA.

L' Eau :

L'eau restera toujours l'élément le plus indispensable dans la vie quotidienne des hommes.

Pour ce qui concerne sa consommation dans les centres urbains de la Région la situation se présente comme suit.

Le nombre d'abonnés à la SONEES est passé de 6047 en 1982 à 6490 en 1983 soit une augmentation de 443 abonnés et en valeur relative de 7,32 %.

Remarque : En 1982 les importations concernant la commune de Matam n'étaient pas disponibles maintenant nous les avons pour toute la période concernant notre étude, c'est pourquoi nous avons rectifié les chiffres que nous avons avancés dans notre précédente publication.

En faisant une comparaison entre les différents centres on se rend compte que Saint-Louis vient largement en tête au point de vue des abonnés avec plus de 80 % l'ensemble des autres centres ne regroupant que moins de 2 % au Total.

Pour ce qui est de la consommation d'eau aussi il convient de faire la constatation suivante :

Le nombre de m³ d'eau consommé est passé de 2.262.194 - à 2.448 424 soit une augmentation en valeur absolue de 186.290. et en valeur relative de 8,23 % si bien entendu on ne tient pas compte de l'absence de la consommation de Matam en 1982.

.../...

Paramette	! St-Louis et escales !	! Dagana !	! Podor !	! Matam !	! Richard-Toll !	! Totaux !	! Observations !
<u>Effectifs</u>							
Cadre	1	1	-	-	-	2	
Maitrise	27	28	5	3	4	69	
Exécution	29	9	2	5	5	52	
Total	57	38	7	8	9	123	
<u>Long. de ligne en Km</u>							
M.T	159,672	0,764	-	1,225	3,625	165,286	
B.T	79,022	13,157	11,931	6,442	5,983	116,535	
Total	238,694	13,921	11,931	7,667	9,608	281,821	
<u>Energie</u>							
Puissance GR inst. KVA	10.700	450	520	430	CSS	12.100	
Pointe enregistré KW	4200	150	115	120	330	4.915	
Energie produite (KWA)	15.315,003	692.657	427.338	546360	CSS	16981.248	
Energie distribués (KWA)	12.492,643	546.390	408492	527000	1.358.420	15345,945	
Evolution/82 en. %	+ 8	+ 16,4	+ 90,8	+ 49	+ 55,08	+ 14,56	
Recette (Francs)	688.141,954	29455476	19995170	18958158	52468247	729019005	

Source - SENELEC Saint-Louis.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'ENERGIE EN KW/H

COMMUNES	ANNEES		
	1981	1982	1983
Saint-Louis	-	11.483.328	15.315.003
Dagana	-	469.370	692.657
Podor	-	214.070	427.228
Matam	-	-	546.360
Richard Toll	-	875.930	1.358.420
TOTAL	13.392.450	13.042.698	18.339.668

EVOLUTION DE NOMBRE DES ABONES

COMMUNES/ANNEES	1981	1982	1983
Saint-Louis	-	7.170	7.648
Dagana	-	641	700
Podor	-	370	408
Matam	-	610	610
Richard Toll	-	591	630
Total	9.210	9382	9996

Source SENELEC Saint-Louis

.../...

ETAT DES ENERGIES DISTRIBUEES

Secteurs	! Energie Distance M et BT		! Evolution	! Recettes	! Observ.
	! 82	! 83	! %	! 83	!
St-Louis et Escales	! 1148328	! 12.492643	! + 8,4	! 608141954	! EvoluT° N.
Dagana	! 469370	! 546.390	! + 16,4	! 29455.476	! Ev. Normale.
Podor	! 214070	! 408.492	! + 90,8	! 19.995.170	! passage de ! la ville en ! distribution ! continue
Matam	! 352532	! 527.000	! + 49	! 18.958.158	! en 1982 comptage ! effectueux délestage ! et interruption ! production.
Richard Toll	! 875930	! 1.358.420	! + 55,08	! 52.468.247	! fonction groupe ! de secours ! prise en serrie ! décorticage ! riz secteur
Total	! 13395230	! 15345945	! + 14,56	! 729.01.005	!

Source SENELEC Saint-Louis

.../...

SITUATION DES TRANSFORMATEURS EN PLACE 1983

SECTEURS	Nbre	Puissance Installée	
Saint-Louis	Postes Abonnés	50	6592
	Postes secteurs	27	3234
	Postes Mixtes	2	438
C.Secondaire	Postes abonnés	4	780
	Postes secteurs	12	1490
Région	Postes abonnés	54	7372
	Postes secteurs	39	4724
	Postes Mixtes	2	432
Total	RÉGION	95	12534

Source : SENELEC Saint-Louis

111

EVOLUTION DES ABONNES

ANNEES / COMMUNES	1979	1980	1981	1982	1983
St-Louis et Escales	3870	4187	4548	4845	5198
Dagana	129	137	171	183	206
Podor	229	243	309	359	378
Richard-Toll	201	221	292	334	374
Matam	188	216	309	326	334
Total	4429	4788	5320	5721	6490
	4617	5004	5629	6047	

SOURCE = SONEES SAINT-LOUIS

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'EAU EN M³

ANNEES / COMMUNES	1978	1979	1980	1981	1982	1983
Saint-Louis	1732135	-	-	1911860	2047636	2033915
Dagana	-	-	-	44201	42683	45120
Podor	-	-	-	84349	86461	98300
Richard-Toll	-	-	-	78780	85414	144744
Matam	-	-	-	-	-	126348
Total	-	-	-	2119190	2262194	2448424

Source = SONEES SAINT-LOUIS.

LES ECHANGES INTERIEURS

Ce chapitre est très important dans l'évolution de l'économie du pays. Il résume généralement les transports aussi bien terrestres, Maritimes que aériens et également le tourisme et les télécommunications.

Ce sont tous les secteurs qui connaissent un développement en nette croissance, manifesté par une amélioration notable du parc automobile, des infrastructures terrestres maritimes et aériens.

L'action de l'état ces dernières années tendant à la modernisation des transports et des télécommunications et à la nouvelle impulsion du dynamisme du secteur du tourisme pour une politique de promotion est on ne peut plus déterminant.

- Avec la dynamisation du transport ferroviaire envisagée, l'état entend amener un complément indispensable au transport.

Nous allons étudier dans ce chapitre successivement

- le transport routier
 - le transport ferroviaire
 - le transport maritime et fluviale
 - les télécommunication.
- le tourisme.

A - Le transport Routier

On ne peut parler de transport Routier sans évoquer d'abord l'état du Réseau Routier. La Région du fleuve compte 1421,800 Km de routes dont 654 Km de routes bitumées et 768,200 Km en terre définitive à revêtir. La Répartition de tout ce réseau donne 943,600 Km de route nationale dont 579,500 Km sont bitumés, 371 Km de routes régionales non bitumées et 107,2 Km de routes départementales dont 41 Km sont bitumées. A tout cela il convient d'ajouter 35,310 Km de réseau urbain, tout bitumé dans les communes de Saint-Louis 31,810 Km, Dagana 2,500 Km et Matan 1Km . Les autres communes ne disposent pas réseau urbain.

Le parc automobile

Dans la région du fleuve, le parc automobile existant assure convenablement la liaison des différentes localités. Cependant, le problème de transport pourrait se poser à l'avenir à la ville de Saint-Louis compte tenu de l'évolution de sa population.

Concernant le transport inter urbain et inter régional, Saint-Louis constitué une plaque tournante. Les axes Saint-Louis-Dakar et Thiès, Saint-Louis-Louga et Saint-Louis Rosso - ou Saint-Louis-Intérieur Région sont très vivants, nous voudrions à ce niveau pouvoir donner une idée du nombre de voyageurs, et partant voir l'impact du transport routier voyageurs dans l'Economie de la Région, parce que nous savons que le parc automobile tant qu'il ne peut donner réellement la physionomie du transport, mais ce n'est que partie remise.

Concernant le transport des marchandises aussi, une étude du secteur est plus que jamais nécessaire pour avoir une idée de son impact, car nous savons qu'il a fortement concurrencé le transport ferroviaire.

RESEAU ROUTIER

Routes Nationales Traversant La Région en 1982 Et 1983

Nature de la Route	1982	1983
Bitumées Toutes largeurs	579,500	612,600
En Terre Définitive à revêtir	331,000	331,000
Total Routes Nationales	910,500	943,600

Routes Régionales

- Bitumées toutes largeurs	-	-
- En terre définitive à revêtir	371,000	371,000
Total Routes Régionales	371,000	371,000

Routes Départementales

Bitumées toutes largeurs	41,000	41,000
En Terre Définitive à Revêtir	66,200	66,200
Total Routes Départementales	107,200	107,200

Réseau Urbain

Saint-Louis	31,810	31,810
Dagana	2,500	2,500
Matam	-	-
Podor	1,080	1,080
Total Réseau Urbain	35,310	35,310

A. - TRANSPORT MARCHANDISES - REPARTITION SELON LA CHARGE UTILE -

Désignation	CHARGE UTILE				Total	
	2 à 6T	6 à 9T	9 à 15T	15T et+	Nombre	Charg.Ut
1979	23	19	29	22	93	964
1980	-	-	-	-	-	-
1981	19	19	30	22	90	965
1982	82	5	7	-	9	1167
1983	101	10	8	8	127	-

B.- TRANSPORT DE PASSAGERS

Dés. Années	Nombre de places			Total
	- 10 places	10 à 17 places	18 places et +	
1979	131	32	79	242
1980	122	19	79	220
1981	97	27	79	203
1982	97	32	93	222
1983	106	44	96	245

E.- LES TELECOMMUNICATIONS

La télécommunication est un secteur clé dans la vie économique et administrative du pays. Son rôle de plus en plus important se confirme d'année en année (situation économique du Sénégal 1980).

Le niveau de développement d'un pays peut se mesurer sur le niveau de son réseau de télécommunication.

C'est pourquoi l'état a entrepris depuis longtemps une série de mesures pour son amélioration tant en quantité qu'en qualité. Le nombre d'abonnés au téléphone et au télex ne cesse de s'accroître.

Dans ce secteur aussi la Région St-Louis n'est pas en reste, son réseau est entièrement automatisé. Elle vient en 1980 en 3ème position au point de vue du nombre de lignes au téléphone après le Cap-Vert et Thiès.

Nous ne disposons pas de statistiques antérieures à 1982, mais dans la situation économique Nationale nous avons pu relever qu'en 1980 il existait 1044 lignes au niveau de la Région, ce qui nous fait dire que la progression est constante puisqu'en 1983 on a enregistré 2029 lignes dont les 66,73 sont des lignes principales soit une augmentation par rapport à 1982 de 535 % en valeur relative.

Si nous faisons la Répartition par département c'est le Département de Dagana qui vient en tête avec 1823 lignes contre 163 pour Matam et 103 pour Podor. On constatera que pour le Département de Dagana il y a la commune de Saint-Louis qui l'emporte avec 1594 lignes suivie de Richard-Toll avec 146 lignes et la commune de Dagana vient avec seulement 56 lignes.

Quant au nombre d'abonnés au téléphone il est passé de 842 en 1979 à 3554 en 1983 soit une augmentation de 512 abonnés soit 60,80 % en 4 ans. L'accroissement annuel moyen est de 128 abonnés.

Si l'on fait la répartition selon la localité, on se rend compte que la commune de Saint-Louis vient en tête avec 930 abonnés soit 68,68 % de l'ensemble en 1983 suivit de la commune de Matam avec 141 abonnés soit 10,41 %, de Richard-Toll avec 134 abonnés soit 9,85 % Podor vient en 4ème position avec 6,27 % et Dagana ferme la marche seulement 4,72 %

En ce qui concerne le Telex, la Région ne compte que 19 abonnés avec comme toujours Saint-Louis en tête avec 13 abonnés soit 68,4 %. Matam, Richard-Toll, et Podor comptent chacun 2 abonnés soit 10,5 %. A Dagana il n'y a aucun abonné au Télex concernant le Réseau postal, la Région compte 25 Bureaux de Poste et Postes automobiles Roulants. L'importance du courrier Postal et le volume des Mandats émis par la région ne sont plus à démontrer.

F.- LE TOURISTE

La promotion et le Développement de l'activité Touristique est une des préoccupations du Gouvernement depuis ces dernières années. C'est pourquoi on constate qu'au niveau des infrastructures il y a des progrès très sensibles.

Dans la Région du St-LOUIS la capacité d'accueil est en 1982 264 lits pour 135 chambres. On compte au total 4 hôtels : 3 à Saint-Louis et 1 à Richard-Toll plus 2 campements Touristiques à Djoudj et à Diama.

EVOLUTION DES BUREAUX DE POSTE DE 1979 à 1983

ANNEES LOCALITES	1979	1980	1981	1982	1983
Com. Saint-Loui	2	2	2	2	2
Dép. Dagana	4	4	4	4	4
Dép. Matam	5	6	7	8	9
Dép. Podor	8	9	9	9	10
	19	21	22	23	25

Nombre de P.A.R. Poste automobile Rurale = 2

EVOLUTION DU NOMBRE DES ABONNES AU TELEX

ANNEES	1979	1980	1981	1982	1983
LOCALITES					
SAINT-LOUIS	10	12	15	16	13
DAGANA	-	-	-	-	0
Richard-Toll	1	1	1	2	2
MATAM	-	2	2	2	2
PODOR	-	1	1	2	2

EVOLUTION DU NOMBRE D'ABONNES AU TELEPHONE SELON LE CENTRAL

ANNEES	1979	1980	1981	1982	1983	%
LOCALITES						
Saint-Louis	603	707	766	892	930	68,7
Dagana	49	51	55	44	64	4,7
Richard-Toll	52	91	104	122	134	9,9
Matam	75	110	128	140	141	10,4
Podor	53	71	-	-	85	6,3
TOATL	-	-	-	-	1354	100,00

EVOLUTION DU NOMBRE DES LIGNES SELON LE CENTRAL

		1979	1980	1981	1982	1983	
SAINT-LOUIS	Principale	-	-	-	392	930	
	Secondaire	-	-	-	582	664	
DAGANA	Principale	-	-	-	44	64	
	Secondaire	-	-	-	12	19	
RICHARD-TOLL	Principale	-	-	-	122	134	
	Secondaire	-	-	-	13	12	
MATAM	Principale	-	-	-	140	141	
	Secondaire	-	-	-	16	22	
BODOR	Principale	-	-	-	79	85	
	Secondaire	-	-	-	25	18	
TOTAL					1225	2029	5,35 %

BILAN DE L'AN 1983

- 121 -

Le présent bilan est établi en application de l'article 10 de la loi n° 11 du 15 mai 1983 relative à la comptabilité des entreprises.

C.- LE TRANSPORT FLUVIAL ET MARITIME

L'aménagement du Fleuve Sénégal dans le cadre des projets de l'OMVS devrait ouvrir des perspectives meilleurs pour le transport maritime et fluvial. Le port de Saint-Louis, actuellement le seul à fonctionner dans la région devra connaître une activité plus dense du fait de sa position privilégiée entre le fleuve et la mer.

La réalisation de tous les projets de l'OMVS surtout en ce qui concerne la navigation sur le fleuve Sénégal et la création des Ports dans les différents centres qu'il traverse aidera à résoudre le problème du transport dans cette partie du pays.

Ces dernières années, avec la sécheresse persistante le trafic fluvial s'est particulièrement réduit.

Si on a enregistré en ce qui concerne le trafic marchandise une nette reprise il est sûr que c'est grâce aux travaux d'aménagement du fleuve, surtout ceux du barrage de Diama.

CAPITAINE DU PORT
SAINTE-LOUIS

1) TRAFIC MARITIME

	<u>MOUVEMENTS</u>			
Entrée : 25	Jauge brute : 4 597,28 Tx	Poids = 5 920,101 T		
Sortie : 25	Jauge brute : 5 211,09 Tx	Poids = 0 000		

PORT

S	S
7	7

2) TRAFIC FLUVIAL

	<u>MOUVEMENTS</u>		
Entrée : 7	Jauge brute : 444	Poids = 421,280 T	
Sortie : 6	Jauge brute : 522	Poids = 231,200 T	

3) TRAFIC GENERAL

	<u>MOUVEMENTS</u>			
Entrée : 33	Entrée jauge : 5 041,28 Tx	P. E. = 6341,331 T		
Sortie : 33	Sortie jauge : 5 733,09 Tx	P. S. = 231,200 T		

MOUVEMENTS

66

JAUGE

10 774,37 Tx

POIDS

6 572,581 T

B.- LE TRANSPORT FERROVIAIRE

L'une des plus vieilles entreprises du Sénégal, le transport ferroviaire a connu des moments très différents liés principalement à la concurrence Rail-Route, et dans une forte proportion à la vétusté du parc et des infrastructures, entraînant une insalubrité de voyageurs Une insécurité due à un Réseau extrêmement vieux.

Le transport ferroviaire a joué dans la Région un rôle très important dans le Temps. La gare de Saint-Louis tête de pont Nord du Réseau était très importante mais de nos jours, compte tenu de ce que nous venons de dire, le trafic voyageurs continue de baisser entre 1981 et 1982 on a enregistré une baisse de 55 164 passagers représentant environ 28,50 %. La chute a été plus rapide entre 1982 et 1983 passant à 19 683 passagers soit une chute de 64,31 %.

Mais avec le projet de redéfinition du nouveau statut, de la Régie des chemins de fer et la politique de relance que l'Etat envisage dans ce secteur on peut espérer à son redcollage.

Le transport de Marchandises aussi a connu des hauts et des Bacs, cependant on peut aussi espérer voir son volume augmenter avec l'essor des activités agro-industrielles de la Région.

TRANSPORT FERROVIAIRE

a) Mouvements des voyageurs et des Marchandises année 1983-
Nombre de voyageurs - Départ de Saint-Louis 1982
Quantité de Marchandise Transportées

Au Départ	177,530
A l'arrivée	257,335

b) Situation du Personnel Permanent-

Exploitation	59
Voie et Batiment	23
Matériel et Traction	2
Police	2
Santé	0

RELEVÉ NOMBRES DE VOYAGEURS ET TONNAGES MARCHANDISES

MOIS DE 1983	TRAFIC	VOYAGEURS	TONNAGES	MARCHANDISES	TONNAGES	MARCHANDISES
Janvier	58	11.435	1.493	10.620	12.190	1.904
Février	54	11.254	1.308	10.890	12.235	1.924
Mars	52	1.586	1.638	2.259	3.500	3.750
AVRIL	86	1.395	1.483	3.750	4.550	2.300
Mai	79	1.018	1.097	2.710	10.730	13.440
Juin	66	1.276	1.342	3.220	4.000	4.220
Juillet	38	1.289	1.377	0.710	0.400	1.110
Août	135	1.352	1.537	10.810	12.000	1.810
Septembre	239	1.634	1.873	10.830	14.210	2.090
Octobre	203	12.028	12.231	10.820	12.220	2.050
Novembre	140	11.330	11.470	10.040	12.580	2.620
Décembre	22	12.812	12.840	10.850	13.460	4.310
TOTAUX	11.274	110.409	119.683	117.530	123.335	14.286

C H A P I T R E XII

H A B I T A T

Le développement social d'un pays de mesure à l'oeil nu par le niveau de l'habitat. Au Sénégal le problème de l'habitat a été depuis l'indépendance l'une des préoccupations majeure du Gouvernement. C'est pourquoi en son temps et même bien avant un certain nombre de décisions ont été prises pour pallier ce phénomène. La SICAP au Cap-Vert, l'Office des Habitations à Loyers Modérés pour l'ensemble du Sénégal, et l'incitation à l'initiative personnelle par le biais des prêts à la construction ont été parmi les principales décisions que le Gouvernement a prises pour assurer aux populations le minimum de sécurité dans le cadre du logement.

La SICAP n'intervenant qu'au Cap-Vert, l'O.H.L.M. a été chargé de réaliser au niveau des Régions des Logements économiques pour satisfaire les besoins des travailleurs.

C'est ainsi que dans la région de Saint-Louis l'O.H.L.M. a réalisé 364 logements depuis 1960. A Saint-Louis avec 261 logements à Dagana 24 logements, à Matam 36 logements.

Et 23, autres, logements ont été réalisés par le service de l'habitat rural qui a été créé également pour s'occuper du problème de logement dans la zone rurale.

La construction de logements s'est effectuée à Saint-Louis en 4 tranches : 1ère tranche 66 logements en 1960 ; 2ème et 3ème Tranche 56 logements en 1962 et 4ème Tranche 144 logements 1974. A Dagana les logements ont été construits en 1962 - A Matam 12 en 1960 et 24 en 1962 et à Podor en 1962 -

Les logements construits par le service de l'habitat rural ont été construits en 1973 à Orkediéré dans le département de Matam avec la collaboration des travailleurs émigrés.

Il convient de noter que le projet de construire des logements O.H.L.M. à Richard-Toll est toujours à l'étude de même un projet de logements à St-Louis financé par un organisme Canadien.

En ce qui concerne les initiatives personnelles, en 1977 372 autorisations de construire ont été accordées, mais la situations depuis lors n'a cessé de se dégrader c'est ainsi qu'en 1983 179 autorisations seulement ont été accordées. Cette situation est certainement due au coût sans cesse croissant des matériaux de constructions. Mais le service de l'urbanisme déplore de son côté la prolifération des constructions irrégulières, sans doute il me semble pour éviter de faire des constructions en f conformité avec les règles de sécurité qui rendent les constructions beaucoup plus onéreuses

-Pour ce qui est des demandes d'attribution de logement plus onéreuses l'O.H.L.M. - elles sont de l'ordre de 1598 demandes qui attendent la construction éventuelle de logements au niveau de la région = 1448 à St-Louis, 39 à Dagana, 69 à Matam 36 à Podor et 6 à Richard-Toll.

- entre 1982 et 1983 en à enregistré 71 demandes de construire ou de transformer soit une augmentation en nombre relatif de 65,74%. Peut en parler d'une redynamisation de l'initiative personnelle dans la construction.-

--- NOMBRE DE LOGEMENTS CONSTRUITS DANS LA REGION DE St-LOUIS ---

	LOGEMENTS RECEPTELS					TOTAL
	Avant 1980	1981	1982	1983	construct. en cours	
St-Louis	261	-	-	-	-	261
Dagana	24	-	-	-	-	24
Podor	20	-	-	-	-	20
Matam	36	-	-	-	-	36
Orkediéré	23	-	-	-	-	23
Total	364	-	-	-	-	364

--- SITUATION DES DEMANDES DANS LA REGION PAR SECTEURS D'ACTIVITES ---

	1977		1978		1979		1980		1981		1982		1983		TOTAL
	Pub	Priv	Pub	Priv	Pub	Priv	Pub.	Priv	Pub	Priv.	Pub	Priv	Pub	Priv	
St-Louis	1262	103	1266	107	1272	113	1281	122	1288	129	1291	132	1309	139	1448
Dagana	21	1	21	1	21	1	21	1	21	1	21	1	36	1	39
Matam	66	2	66	2	66	2	66	2	67	2	67	2	67	2	69
Podor	25	0	27	0	27	0	27	0	27	0	27	0	36	0	36
Rich.Toll	1	0	1	0	1	0	1	0	1	0	3	0	5	0	6
Crkadière	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	-
Total	1375	106	1381	110	1387	116	1396	125	1404	3	1409	135			

Chapitre XIII

L'INDUSTRIE

Le tissu industriel de la région n'est pas tellement grand. Mais on y dénombre néanmoins des unités industrielles modernes de dimension nationale, telle que la CSS qui fait partie des géants de l'industrie sénégalaise, la SAED qui a une mission importante dans la politique d'auto-suffisance alimentaire, et la SNTI et la SOCAS qui participent à l'évolution de la situation industrielle.

Toutes ces unités ont une double vocation, agricole et industrielle et à ce double titre contribuent beaucoup au développement socio-économique de la Région -

La présente étude ne comprendra pas les réalisations de la SNTI parce que simplement nous n'avons rien reçu la concernant.

La production industrielle de la Région, la SNTI et les petites unités qui relèvent de l'artisanat, telle que les Boulangeries, exceptées, se chiffre en 1983 à 90.188 Tonnes de produit fini, ainsi réparti : 74.973 Tonnes de sucre - 859 Tonnes de tuyauterie en PVC dérivé des restes de la mélasse 4125 Tonnes de conserve dont 3770 de concentré de Tomate et de 10 231 tonnes de riz et dérivé : sankhal et son

On le constate nettement la production du sucre par la CSS EST DE loin la plus importante. Elle a nécessité l'emploi de 8.300 salariés dont 4900 sont les permanents et 3400 les saisonniers. La masse de salaire versée en 1983 est d'environ 6.300 millions de Francs CFA. Le chiffre d'affaire réalisé par la CSS en 1983 se situe aux environs de 10.700 millions.

L'on comprendra aisément que l'impact de la CSS dans le développement socio-économique n'est pas une mince affaire aussi bien au niveau Régional que national.

La production de sucre à partir de la canne cultivée sur place par la CSS représente environ 47.630 Tonnes soit 63,52% en valeur relative.

NB - Il n'a pas été possible de dissocier le personnel et la masse de salaire concernant la partie agricole de la CSS -

Les autres unités industrielles étudiées par ordre d'importance sont : la SAED - avec une production de riz et dérivé 10.231 dont 9717 Tonnes de riz blanc : le chiffre réalisé par la SAED est de l'ordre de 1.086 million de francs. La masse de salaire distribuée par la SAED ainsi que le nombre de personnes utilisées n'ont pas été communiqués.

C'est ensuite la SOCAS avec une production de 642 Tonnes de concentré de Tomate, 260 tonnes d'autres spécialité et 95 Tonnes de concentré de Légume. Pour la SOCAS le chiffre d'affaire réalisé et le personnel n'ont pas été étudiés.

La plus petite unité étudiée est la société I.D.I.S qui, à partir des dérivés de la canne à sucre fabrique de la tuyauterie en PVC dont la production en 1983 est de l'ordre de 642 Tonne de PVC, 30 Tonnes de PVC vert et 187 Tonnes T.E.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DANS LA SNTI

Quantité en Tonne - Ch.A. en million de Frs

Produits	79/1980		1980/1981		1981/1982		1982/1983	
	Quantité	Chiffre d'affaire	Quantité	chiffre d'affaire	Quantité	chiffre d'affaire	Quantité	chiffre d'affaire
Sucre			74 234	117 900 000	70 370	17 100 000	74 273	19 700 000
dont=morceaux			44 792	-	41 064	-	45 021	-
cristallisé			27 490	-	20 956	-	29 776	-
semoul			232	-	149	-	165	-
enveloppé			20	-	6	-	10	-
rain			1 700	-	695	-	-	-
P.V.C.			626	-	662	-	642	-
P.V.C. vert			38	-	17	-	30	-
P.E.			159	-	220	-	187	-
concentré de Tomate	3 695	-	1 865	-	2 335	-	3 770	-
spécialités			-	-	-	-	260	-
conserves de légumes	153	-	173	-	265	-	95	-
Riz Blanc	13 945	1 226 874	7 631	671 373	7 796	650 911	9 717	1 036 071
Sankal	246	-	135	-	138	-	171	-
Son	492	-	269	-	275	-	343	-

S T A T I S T I Q U E S

COMPAGNIE SUCRIERE SENEGALAISE

	1980/1981	1981/1982	1982/1983
CHIFFRE D'AFFAIRE	17,9 M.	17,1 M.	19,7 M.
MASSES DES SALAIRES	4,7 M.	5,7 M.	6,3 M.
EFFECTIF			
- Permanents	4.500	4.700	4.900
- Saisonniers	3.000	3.000	3.400
PRODUCTION EN TONNES	74.284	70.870	74.973
- Morceaux	44.792	41.054	45.021
- Cristallisé	27.490	28.956	29.776
- Semoule	282	149	165
- Enveloppé	20	6	10
- Pâins	1.700	695	74.973
PRODUCTION A PARTIR DE LA CANNE	43.300	45.160	47.630
Canne récoltée	564.000	544.000	528.000

S T A T I S T I Q U E S

SOCIETE I.D.I.S.

	1980/1981	1981/1982	1982/1983
PRODUCTION EN TONNES			
- P. V. C.	826	862	642
- P. V. C. Vert	8	17	30
- P. E.	159	220	187
NOMBRE DE SALARIES	48	48	48
MASSE SALARIALE en millions	51	60	75

SOCAS - NOTE SUR LA PRODUCTION ET LES EMPLOIS

C A M P A G N E S	1979/1980	1980/81	1981/82	82/83
Tonnages concentré de tomate (1/2 brut)	3.695	1.865	2.335	3 770
Tonnages autres conserves	153	173	265	355
Tonnages légumes frais	4.050	6.173	6.520	-
Personnel permanent saisonnier	113	130	139	140
Masse salariale (en m. F CFA)	99.002	121.501	104.655	147 000
Personnel temporaire en jour nées de travail	19.773	18.865	32.573	26.000

Chapitre XIV

LE BUDGET DES COLLECTIVITES LOCALES

La réforme administrative intervenue au Sénégal en 1972 a comme objectif principal le développement à la base des collectivités locales pour l'amélioration du cadre de vie des populations concernées.

Sa démarche vise la décentralisation des institutions administratives, la participation responsable des groupements socio-économiques au développement, la déconcentration des pouvoirs, et la planification régionale.

Dans la Région de Saint-Louis la réforme est entrée en vigueur le 1er juillet 1980.

Pendant les 3 premières années de son existence dans la Région, la réforme n'a pas connu un réel début d'exécution du fait de la non existence de recensement administratif d'où l'impossibilité de tenir les rôles pour la récupération des impôts. La situation de récupération de la taxe rurale pendant la gestion 82/84 est assez édifiante 54,70 % de taux de récupération dans le département de Dagana 2,04 % dans le département de Podor, et 6,90% dans le département de Matam.

Le programme ambitieux lancé par l'autorité Régionale pour la redynamisation de la réforme est de doter chaque communauté rurale d'une monographie et d'un plan de développement échelonné sur 3 années budgétaires jusqu'en juin 1987.

S'agissant des Budgets des communes que nous allons d'abord étudier, on constatera qu'ils ont été rigoureusement exécutés. D'après les informations qui nous sont parvenues, on ne relève d'excédent que pour les budgets des communes de Saint-Louis et de Podor

- A part le budget de la commune de Saint-Louis qui s'élève à 500 millions environ en recette aucun des budgets des autres communes n'atteint les 100 millions : 64 millions pour Podor, 54 millions pour Richard-Toll, 50 millions pour Dagana et 36 millions pour Matam -

Il convient de noter que le fonds de concours contribue beaucoup dans les communes, il sert à régler des dépenses qui n'ont pu être prévues par les Budgets.

- Concernant les communautés rurales, il convient de noter que leur Budget est avant tout d'investissement, environ 80% doivent être affectés à des actions de développement.

- En 1982-83 la totalité des Budgets des communautés rurales s'élevait à 196.335.000 environ

Nous l'avons dit plus tard, les budgets des communautés rurales n'ont pas réellement fonctionné c'est pourquoi nous ne pouvons que nous référer aux différents Tableaux qui bien révélateurs de la situation.

VIX 001/73

EVOLUTION DU BUDGET DE LA COMMUNE

en F.C.F.A.

Libellé	A N N E E S			Observations
	1980/81	1981/82	1982/83	
Recettes	36.867.670	49.817.814	50.164.000	Y compris le fonds de concours de l'Etat
Dépenses	36.867.670	49.817.814	50.164.000	
Variation %	-	-	-	

Commune de Saint-Louis

EVOLUTION DU BUDGET DE LA COMMUNE

Libellé	A N N E E S			Observations
	1980/81	1981/82	1982/83	
Recettes	671.429.263	688.212.598	609.691.523	Fond conc?76
Dépenses	441.004.866	501.161.392	640.816.488	
Variations %	230.424.397	187.051.206	49.675.040	

Commune de Richard-Toll

EVOLUTION DU BUDGET DE LA COMMUNE

en F. C. F. A.

Libellé	A N N E E S			Observations
	1980/81	1981/82	1982/83	
Recettes	18.196.000	50.843.794	54.397.200	
Dépenses	18.196.000	50.843.794	54.397.200	
Variation %	-	-	-	

Commune de Matam

EVALUATION DU BUDGET DE LA COMMUNE

en F. C.F.A.

Libellé	A N N E E S			Observations
	1980/81	1981/82	1982/83	
Recettes	34.858.385	35.100.000	36.158.434	
Dépenses	34.858.385	35.100.000	36.158.434	
Variation	-	-	-	

Commune de Podor

EVALUATION DU BUDGET DE LA COMMUNE

Libellé	A N N E E S			Observations
	1980/81	1981/82	1982/83	
Recettes	67.431.920	54.164.806	64.099.514	
Dépenses	40.229.345	43.901.636	43.629.872	
Variation	26.502.575	10.263.372	20.469.642	

EVOLUTION DES BUDGETS DES COLLECTIVITES LOCALES PAR ARRONDISSEMENT

Années	1980/81			1981/1982			1982/83		
	Invest	Ord.	Total	Invest.	Ord.	Total	Invest	Ord.	Total
MA G A N A									
MBane	-	-	-	11.756455	3.35045	12643500	18410614	1239130	19699500
Rao	-	-	-	49633099	3400237	53041336	49936171	2922072	52861043
Ross-B	-	-	-	30401800	2978200	33380000	15007593	461200	15468793
Total	-	-	-	91793354	7271482	99064836	33356376	4673252	72560043
M A T A M									
Kanel	-	5069500	5069500	9478560	713440	10192000	7905000	3115000	11020000
Louros- segui	-	15371735	15371735	37614304	3406350	41023235	13970725	1091275	15070000
Semmé	-	-	-	22423255	1308745	24032000	10192310	2164690	12357000
Thilog	-	9629000	9629000	17549440	165560	19408000	9694470	604530	9779000
Total	-	30570235	30570235	37866139	7599095	44655234	41170505	7055495	48226000
P O D O R									
Cag- Cas	-	7479700	7479700	15713560	1151000	16864640	19599243	1427554	21026800
Ndicoum	-	9828500	9828500	19307961	1203065	20511026	23929104	1194522	25123627
Saldé	-	7930855	7930855	12055352	2303515	14448	9913420	1107460	11021480
Thillél Bouha- car	-	9330000	9330000	13091057	999665	14090722	16982646	1394061	18476707
Total	-	31273555	31273555	60167930	17374325	77542255	70424418	5123627	75548045
Ensemble Rég.		61043790	61043790	239827423	32234902	271262325	194061130	16052374	196334360

EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS SELON LA NATURE
DES PROJETS

DEPARTEMENT MAGANA

Années	Ardt	Édt Ad	Hydrauliq	Santé hyg	Éducation	Act. Dével	Total
		Urb. Habi- tat	Énergie	act. Socia	Jeunesse Sp. et cult	Rural	
1980/81	M.Bane	-	-	-	-	-	-
	Ross. B.	-	-	-	-	-	-
	Rao	-	-	-	-	-	-
	Total	-	-	-	-	-	-
1981/82	M.Bane	3.500.000	4.704.530	1.340.825	-	-	9.545.455
	Ros. B	13.687.800	400.000	4.354.000	3.600.000	3.400.000	11.754.800
	Rao	11.750.000	15.175.554	3.600.000	-	3.031.990	34.207.844
	Total	28.937.800	20.280.084	9.294.825	3.600.000	6.431.990	155.507.299
1982/83	M.Bane	4.300.000	1.620.000	4.940.000	4.030.000	-	12.890.000
	Ross. B	3.500.000	367.000	10.800.000	3.670.000	-	19.640.000
	Rao	11.550.000	10.580.000	9.360.000	4.500.000	-	36.500.000
	TOTAL	19.350.000	15.870.000	276.000.000	1629.000.000	-	179.110.000

EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS SELON LA NATURE DES PROJETS
DEPARTEMENT DE NATANI

Années	Kanel	Egt. Ag Urb. Habit	Hydraul. Energie	Santé hyg et act soc.	Educat. Jeunesse et sport	Act. Dével rural	Ensemble
1980/81	Kanel						
	Ouross.						
	Semnè		Néant				
	Thilog						
1981/82	Kanel	4300000	4861300		-	317100	9472560
	Ouross	19231695	9429554	4 800000	328 000	2453535	36242984
	Semnè	11700000	5130395	5232860	352000	-	22423255
	Thilog.	11072375	2055020	1272045	-	2350000	17549440
	Total	46304270	22284349	11304905	680 000	5120715	85504239
1982/83	Kanel						
	Ouross		Néant				
	Semnè						
	Thilogn						
	Total	-	-	-	-	-	-

EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS SELON LA NATURE
DES PROJETS

DEPARTEMENT PORDOR

Années	Arbit	Eqt. Ad Urb Habit	Hyd et Energie	Santé hyg et act sociale	Ed. Jeune sse et sport	Act. Devel Rural	Total
1900/01	Cas-Cas	-	-	-	-	-	-
	Ndioum	-	-	-	-	-	-
	Saladé	-	-	-	-	-	-
	Thil. B.	-	-	-	-	-	-
Total	-	-	-	-	-	-	
1901/02	Cas-Cas	7649966	6412314	5150348	-	2473501	21686129
	Ndioum	19307941	-	-	-	-	19307941
	Saladé	13354000	12001352	-	-	1 800000	17155352
	Thillé B	9923057	-	100 000	150 000	210000	9383057
Total	49234964	7413566	5250348	150 000	4483501	67530479	
1902/03	Cas-Ca	5420000	4450000	2160000	-	-	12030000
	Ndioum	14670000	5340000	7 300 000	-	-	12640000
	Saladé	2000000	5110000	-	-	-	7110000
	Thillé B	-	-	-	-	-	9330000
Total	22090000	14900000	9460000	-	-	41110000	